

## Echos d'il y a dix ans

(De notre édition du 14 juillet 1932)  
**L'ESPOIR RENAISSANT EN EUROPE**

Les gouvernements des banques de l'Europe apprennent que les premiers pas viennent d'être faits dans la reprise des affaires. On attribue cette reprise à l'accord de Lausanne. En Italie le Saint-Père se dit satisfait de cette situation.

### LE DOCTEUR

**I.S.-GEORGES HUARD**

Les parents et les amis du docteur Louis-Georges Huard, fils de M. et Mme Eugène Huard, apprennent avec plaisir les succès qui ont couronné ses études. Le docteur Huard vient de décrocher son baccalauréat en médecine, se classant cinquième, sur 44 candidats. Notre jeune concitoyen est, de plus, nommé externe de l'hôpital Saint-Michel Archange et de la Clinique Roy-Rousseau.

**DECES DE M. A.-B. GENDREAU**  
Lac Mégantic et la région regrettent le départ d'un de nos res-

pectables citoyens, M. A.B. Gendreau, décédé à l'âge de 78 ans. En M. Gendreau disparaît un pionnier de Lac Mégantic.

**SPORT**  
Deux jeunes clubs "Le Frontenac" et "Le Dollard" se sont livrés une lutte intéressante. "Le Frontenac" est victorieux par un résultat de 8 à 6. La batterie de "Frontenac" se composait de MM. Laurent Lemieux et L. Ph. Lachance, celle de "Dollard" de MM. Guy Nadeau et Gérard Dumont.

### NOTES LOCALES

M. et Mme J.-Henri Bergeron, gérant de la Banque Canadienne Nationale, de Beauceville, visitent la famille de Madame E. Durand.

—Mme G. Rodrigue, de Beauce-Jonction, est à Lac Mégantic pour quelques semaines, chez M. et Mme Nazaire Bédard.

—Mme (notaire) J.-A. Beauchesne, de Victoriaville, et sa fillelette Huguette sont les hôtes des familles Ernest Vallée et S.R. Pagé.

## M. J.-A. Provencher dans le deuil

Décès, à Montréal, de M. Lionel Fontaine, beau-frère de M. Provencher.

M. J. Alfred Provencher, commissaire, de notre ville est dans le deuil, depuis la semaine dernière à la suite du décès, à Montréal, de Lionel Fontaine, son beau-frère.

M. Fontaine a succombé aux suites d'une courte maladie. Bien que son état de santé ait été chancelant, durant de nombreuses années, rien ne laissait prévoir dans l'état du malade, une fin aussi prochaine lorsqu'une maladie grave du cœur vint récemment mettre subitement fin à ses jours. Il était âgé de 36 ans.

Le défunt laisse pour le pleurer, son épouse née Cécile Provencher, sœur de notre concitoyen; plusieurs frères, sœurs et autres parents.

La dépouille mortelle fut transportée de Montréal, à Sherbrooke, où le service fut chanté, en l'église du Christ Roi et à l'issue duquel l'inhumation eut lieu dans le cimetière de cette ville.

Nos condoléances à la famille en deuil et particulièrement à M. et Mme Provencher.

## SOIREE-SURPRISE

On fête M. et Mme Hector Vachon à l'occasion du 15ième anniversaire de leur mariage.

Dimanche soir dernier, M. et Mme Hector Vachon de cette ville, furent les héros d'une soirée-surprise à l'occasion du 15ième anniversaire de leur mariage. Une adresse, exprimant les bons souhaits de tous les parents et de tous les amis, fut lu par M. Emile Garant et plusieurs cadeaux en cristal, leur furent présentés.

Au cours de la soirée, un réveillon fut servi par Mmes Emile Garant, Damien Quirion et Albert Vachon.

Étaient présents à cette soirée, outre M. et Mme Hector Vachon, les héros de la fête, Mme Napoléon Vachon, M. Léon Vachon, M. Omer Quirion, MM. et Mesdames Jos. Quirion, Ovide et Arthur Quirion, de St-Samuel, Dorvigny Vachon, Albin Vachon, Albert Vachon, Léon Lonchamps, Jos. Lonchamps, Alfred Biodeau de Ste-Cécile, Emile Nadeau, Antonio Quirion, Emile Garant, Armand Boulanger, Damien Quirion, Léopold Quirion, de St-Samuel, Bertrand et Rollande Vachon, Huguette Quirion, Claudette Quirion, Robert, Désiré et Lise Vachon, Gilles, Jean-Noël et Lorraine Vachon.

On se sépara tard dans la soirée, emportant le souvenir du meilleur des accueils, fait à tous ceux qui prièrent part à cette fête, par les héros, M. et Mme Vachon.

## Ordination sacerdotale de M. l'abbé J. Cauchon

### Sur le Pont d'Agnès

Il n'y aura pas que les premiers jours de la présente année qui nous auront apporté le temps des fêtes.

La présente saison nous réservait aussi ses jours de fête.

Il faut conclure que la poudre, le fard et le rouge à lèvres ne sont d'aucune utilité pour l'effort de guerre, puisqu'aucune restriction ne les a encore atteints.

Il est vrai que nos braves soldats ne sont pas des personnes qui pâlisent devant le danger.

Les fruits de la présente saison sont tout aussi sucrés que ceux des années qui ont précédé le rationnement du sucre.

On ne pourra peut-être pas en dire autant des confitures.

Pour que cesse de courir, le bruit d'une mauvaise nouvelle, commençons par ne pas nous y arrêter.

Aux terrains de jeux, l'eau fournit sa part d'amusements.

### Messages du Rvd Père Boulanger lus à la radio allemande

Un enfant de St-Ludger, le Rvd Père Gérard Boulanger o.m.i., fait parvenir des nouvelles à sa famille par l'entremise de la radio allemande.

Prisonnier des nazis. Selon un câblogramme de Londres, Angleterre, la radio allemande aurait donné lecture, en français, il y a quelques jours de trois messages venant du Rvd Père Gérard Boulanger, o.m.i., enfant de St-Ludger, dans notre comté, actuellement détenu dans un camp de concentration nazi.

Le premier des trois messages, dont nous faisons plus haut mention, était adressé à Mme Ernest Dallaire, d'East Angus; le second à M. Alphonse Boulanger, de St-Ludger et le troisième au Rvd Père Leo des Chatelets, avenue des Oblats, à Ottawa.

On se rappelle du naufrage d'un bateau égyptien, portant le nom de "Zamzam", coulé à fond par un raidier allemand, dans l'Atlantique du Sud, le 17 avril 1941; le révérend Père Gérard Boulanger était à bord de ce navire avec onze de ses compagnons et cinq frères du Sacré-Coeur, lorsqu'il fut détruit.

D'après la nouvelle transmise par Londres, les messages du Rvd Père Boulanger furent lus en français au milieu d'une série de messages venant de prisonniers australiens et néo-zélandais.

**CHAPELET PERDU**

Chapelet en cristal de roche, monté en or perdu dans la ville de Lac Mégantic. Le chapelet était dans un étui noir. Récompense promise à qui le remettra à la propriétaire dont on peut se procurer le nom à:

**L'ÉCHO DE FRONTENAC**

les qui viennent de terminer aussi brillamment leurs études, à l'Institut Scolaire et Commercial, n'oubliant pas dans nos félicitations les professeurs dévoués qui les ont conduites à ce succès.

On nous informait, au moment où nous obtenions les renseignements que nous venions de publier que l'Institut Scolaire et Commercial doit réouvrir ses portes le 8 septembre prochain et que les inscriptions se font très nombreuses.

On nous informait, au moment où nous obtenions les renseignements que nous venions de publier que l'Institut Scolaire et Commercial doit réouvrir ses portes le 8 septembre prochain et que les inscriptions se font très nombreuses.

### Décès du Gérant de district de McColl Frontenac

M. Georges Hébert, gérant de district, de la Compagnie McColl Frontenac Oil Limited, bien connu chez les agents et les clients de cette compagnie à Lac Mégantic et dans le district, vient de mourir suite à un cancer. M. Hébert était âgé de 57 ans.

### NOTES LOCALES

#### A LAC MEGANTIC

Son Excellence Monseigneur Philippe Desranleau, évêque de notre diocèse, de Sherbrooke était à Lac Mégantic, dimanche dernier. Son Excellence présidait à la grandiose cérémonie qui s'est déroulée en notre église lors de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Jean Cauchon, enfant de notre paroisse. Son Excellence a été l'hôte de Monseigneur J.A. Bonin, P.D., V.F., curé de Lac Mégantic des Messieurs prêtres de la cure.

—Étaient également en notre ville à cette même occasion: Le Cranoine Napoléon Codère Procureur du Séminaire St-Charles Borromée, de Sherbrooke, MM. les abbés Arthur Audet, Eugène Foley, Gabriel Morin, Hermine Dubuc, Antoine Samson, Charles Poirier, Gilles Véronneau, et Lucien Boulé, de Sherbrooke; M. l'abbé Charles-Auguste Coutu, curé de Piopolis et ancien vicaire de Lac Mégantic, MM. les abbés Alfred Lessard, de St-Samuel, Maurice Cloutier, de Berlin, N.H., Le Rvd Père Lachance, de Sherbrooke, M. l'abbé Roch Poitras, curé de Notre-Dame de Bonsecours, M. l'abbé Alcide Quinn, curé de Woburn, M. l'abbé Lucien Poulin, de Sherbrooke, M. l'abbé Origène Val, curé de la Paroisse Ste-Marguerite de Magog, M. l'abbé Paul Marin, ancien vicaire de Lac Mégantic curé de la paroisse de St-François-Xavier, de Frampton; les Révérends Frères Conrad et Florent, des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska, M. l'abbé Georges Leveillé, de St-Grégoire de Nicolet et autres.

—M. et Mme J.-Alfred Provencher se rendaient à Sherbrooke, la semaine dernière, pour assister au service et aux funérailles de feu M. Lionel Fontaine, leur beau-frère.

—M. et Mme Gustave Connor de Jackman, Me ainsi que M. et Mme Dutilleul, de Boston, Mass. sont venus en promenade chez M. et Mme Michaud.

—M. et Mme Conrad Lebrun, leurs enfants: MM. Yves, Marcel, Gaétan et André Lebrun, ainsi que Mlles Louise et Raymonde Lebrun se rendaient à St-Evariste, à l'occasion du mariage, Blais-Poulin.

—M. et Mme Cyrille Baillargeon sont allés à Québec où à l'hôpital du Saint-Sacrement, ils ont visité leurs filles religieuses, la Rvde Mère Marie-Cyrielle et la Rvde Mère Marie du Christ Roi.

—M. Henri-Paul Laporte vient de quitter sa famille pour se rendre à Québec et delà à St-Jérôme où il suivra un cours d'officier, dans l'Armée Canadienne.

—M. Léonce Baillargeon, est parti pour Cartierville, près Montréal, où il a fait son entrée dans l'aviation.

—M. le docteur et Madame Alexandre Gosselin, et leur bébé, de St-Damase, près St-Hyacinthe, ont visité M. et Mme Horace Gosselin.

—M. et Mme Horace Gosselin se rendaient à Granby, ces jours derniers, pour assister au service et (suite à la dernière page)

### De tout, un peu

**ON APPELLERA 60,000 HOMMES EN TROIS MOIS**

On estime à 60,000, le nombre des hommes qui seront appelés pour le service militaire, durant les mois de juillet, août et septembre. Il en faudra 15,000 d'ici la fin du présent mois, juillet, 25,000 seront appelés en août et un peu moins en septembre.

Nous apprenons que la demande d'hommes pour les services armés et l'industrie de guerre fait actuellement le sujet d'une étude particulière, par le cabinet fédéral, et la situation est tellement importante, qu'il est question de donner à un ministre, l'autorité absolue pour y faire face.

**UNE PREDICTION PORT ENCOURAGEANTE**

La guerre se terminerait probablement en 1942 sinon elle finira indubitablement en 1943, selon une prédiction qui vient d'être faite par Andrew May, président du comité des affaires militaires, de la Chambre des Représentants, à Washington. M. May a ajouté que pas sera besoin d'appeler sous les armes les hommes mariés, non plus que certaines classes de jeunes gens. Quant aux "informations" qui lui permettraient de faire une telle prédiction le représentant May déclare que c'est "un secret militaire" mais qu'elles ont été obtenues depuis les récents revers des Russes.

**VICTOIRE DES AMERICAINS A MIDWAY**

Les détails de l'écrasante défaite infligée aux Japonais dans la bataille de Midway ont révélé que la puissance aérienne coordonnée de l'armée et de la marine a valu aux Etats-Unis une de leurs plus grandes victoires navales de tous les temps.

Un sous-marin américain a donné le coup de grâce à un porte-avions japonais en flammes tandis que les commandants de porte-avions américains ont fait manoeuvrer leurs navires à faible distance de l'ennemi.

Ce sont, toutefois, les équipages des appareils des porte-avions et des bases terrestres qui ont repéré l'escadre d'invasion japonaise, se sont vivement attaqués à ses unités et les ont pourchassés pendant qu'elles battaient en retraite en s'enfuyant vers leurs bases.

On savait depuis le mois dernier que les Etats-Unis avaient remporté leur plus grande victoire navale de l'histoire à Midway, mais on en ignorait jusqu'ici les détails.

**CHAMP DE BATAILLE RUSSES COUVERT DE CADAVERES**

Le journal Pravda a rapporté que des troupes de choc allemandes se sont lancées à l'assaut dans un effort décisif pour encercler Voronège, dont le champ de bataille est couvert de monceaux de cadavres, et que les Russes contre-attaquent vigoureusement. Entre temps, la bataille dans les principaux secteurs s'est étendue du front du Don à Leningrad.

La gravité de la menace ennemie contre Stalingrad et Rostov se maintient sans le moindre relâchement, mais, pour le moment, la pression axiste semble surtout s'exercer le plus à Voronège.

Les dépêches du front ont annoncé les développements suivants: Voronège — Les Russes tentent par des contre-attaques de briser les assauts ennemis sur un "terrain rouge de sang", mais Voronège est "suprêmement menacé" et Pravda a demandé qu'on fasse un effort sans précédent pour repousser l'ennemi au delà du Don.

Un enfant de Lac Mégantic, M. l'abbé Jean Cauchon, reçoit le sacerdoce des mains de Son Excellence Monseigneur P. S. Desranleau, dimanche dernier. — Cérémonies religieuses et fête de famille.

### BANQUET A LA SALLE PAROISSIALE

Les 12 et 13 juillet 1942 resteront des jours inoubliables, dans les annales de la paroisse de Sainte Agnès de Lac Mégantic et dans le cœur de tous ceux qui prennent part, dimanche et lundi aux grandes cérémonies auxquelles nous venons aujourd'hui faire écho, le plus fidèlement possible.

Pour la première fois, en notre superbe église paroissiale, nous avons été témoins d'une ordination sacerdotale. Un enfant de la paroisse M. Jean Cauchon, fils de M. et Mme Alphonse Cauchon, a été admis à la prêtrise et cette cérémonie a été marquée par des manifestations sans précédentes, chez nous. Samedi soir, Son Excellence arrivait à Lac Mégantic, accompagnée de quelques Messieurs prêtres de l'évêché de Sherbrooke et du Séminaire Saint-Charles Borromée; nos lecteurs trouveront plus bas les noms de ces membres distingués de notre clergé, qui sont venus à Lac Mégantic, à l'occasion de ce bel événement religieux.

Dimanche dernier, c'était la journée au cours de laquelle devait se dérouler la plus imposante des cérémonies à laquelle nous ayons en jusqu'ici le plaisir et le honneur d'assister. Jamais, en effet, dans l'église Sainte Agnès ne s'est déroulée devant nos yeux émerveillés, une cérémonie plus grave, plus émouvante, plus grandiose. Un sanctuaire de toute beauté, une assistance nombreuse et recueillie, le vénérable pontife qui officiait, voilà le triple cachet de charme qu'a revêtu cette inoubliable fête d'ordination. Qu'il faisait bon pour les âmes et les cœurs d'assister à de si sublimes scènes, de vivre de semblables heures impressionnantes! Aussi ces sentiments se traduisaient-ils sur toutes les figures; prendre part à cette ordination d'un prêtre, enfant de notre paroisse, c'était être en quelque sorte témoin heureux de l'acte extraordinaire par lequel Dieu confère à son Ministre, les attributions et prérogatives sur le salut des âmes. De si belle circonstance nous ont fait comprendre davantage la grandeur du prêtre et la confiance que les fidèles doivent mettre en lui.

A la messe d'ordination, Monseigneur P. S. Desranleau officiait; la messe se déroula du trône à l'autel, puis de l'autel au trône avec cette solennité qui n'est due qu'à une messe pontificale. Son Excellence Monseigneur l'Evêque est assisté de M. le chanoine Napoléon Codère, de Sherbrooke, des diacres-assistants, MM. les abbés Arthur Audet et Eugène Foley; du diacre d'office, M. l'abbé Gabriel Morin, et du sous-diacre d'office, M. l'abbé Paul Lebrun; M. l'abbé Hermine Dubuc remplit les fonctions d'assistant de l'Ordonné; M. l'abbé Antoine Samson est le maître de cérémonie.

Les membres de la Société chorale, aidés de la Petite Maîtrise du Collège, chantent avec entrain cette messe solennelle; Mlle Bernadette Roy, organiste, touche l'orgue.

Au choeur, ont pris place: Monseigneur J.-A. Bonin, P.D., V.F., curé de Lac Mégantic, MM. les vicaires Anatole Bachand, Jean Côté et Oscar Forest; le Rvd Père Hermine Dubuc, aumônier du camp d'entraînement militaire, MM. les abbés Charles Poirier, de la paroisse du Précieux-Sang, Sherbrooke, Gilles Véronneau, de Sherbrooke, confère de classe de M. l'abbé Jean Cauchon, et ordonné prêtre le 29 juin dernier, Charles-Auguste Coutu, curé de St-Zénon de Piopolis, MM. les abbés Alfred Lessard, de St-Samuel, Maurice Cloutier, de Berlin, N.H., et Lucien Boulé, de Lac Mégantic, ecclésiastiques; au bas choeur, on remarquait les parents du nouveau prêtre, son père et

sa mère, ses frères et ses sœurs, ses oncles, tantes, cousins, cousines et autres. Notre temple était rempli de fidèles de la paroisse.

A l'évangile, M. l'abbé Anatole Bachand, vicaire à la cure, monta en chaire et après la publication des annonces de la semaine, salua la présence de Son Excellence Monseigneur Desranleau, à qui il souhaita la bienvenue.

Monseigneur l'Evêque, de son trône, répondit aux paroles de bienvenue de M. le vicaire Bachand. Il expliqua ensuite les principaux points de la cérémonie qu'on voyait se dérouler au pied de l'autel, disant ce qu'était l'Ordre, qui n'a rien de comparable à lui; l'Ordre, tellement saint que pour le préparer, il faut une série de prières, ces prières que l'on entend prononcer depuis les premiers moments de l'imposante cérémonie. Il fait remarquer que seul l'évêque a le pouvoir de conférer ce sacrement, de présider à ces cérémonies d'ordination. Il démontre l'importance de toutes et de chacune des cérémonies qui se succèdent durant cette messe d'ordination, ajoutant qu'elles sont tellement importantes que si on en retranchait une seule, il n'y aurait pas de sacrement. Il avertit les fidèles que le nouvel ordonné célébrerait, en même temps que l'ordination, une messe ce matin-là, soulignant cependant qu'il n'y avait qu'une seule messe et que par conséquent il n'y avait pas double sacrifice; le célébrant et le nouvel ordonné communièrent en même temps, fait-il remarquer, démontrant par là, jusqu'à quel point le sacerdoce est lié à l'épiscopat. Plus loin, Son Excellence déclare que le sacerdoce vaut, par l'évêque, qui lui représente Notre Seigneur Jésus-Christ. Il attire l'attention des fidèles sur ce moment de la cérémonie, alors que l'évêque ordonnant, s'adressant à la foule des fidèles, lui fait cet appel: "si quelqu'un a quelque chose à dire contre l'ordonné, qu'il se lève et qu'il le dise, en tenant compte, toutefois, de toutes les misères que nous avons sur la terre." Plus tard, dit encore Monseigneur, l'évêque s'adresse au futur prêtre et lui dit ce qu'il doit être, faisant remarquer que le prêtre du Seigneur doit être parfait et qu'il lui faudrait connaître et comprendre les faiblesses, confesser, pardonner et donner le bon exemple. "Voilà", ajouta-t-il, "que les paroissiens et l'ordonné sont avertis." Vient ensuite les Litanies des Saints, nous implorerons toutes les grâces pour le nouvel ordonné que vous voyez ici, et toute la chrétienté de Sainte Agnès se joindra à nous, pour demander au ciel des grâces et des bénédictions pour le nouveau prêtre du Seigneur.

Monseigneur l'Evêque fait remarquer que cette cérémonie n'est pas une chose neuve dans l'église, qu'elle remonte à des siècles en arrière, et que lorsque Saint Paul et Saint Barnabé ont été ordonnés, ce sont les mêmes cérémonies d'ordination, l'imposition, qui se sont déroulées, puis continue Son Excellence, l'évêque consacrer les mains du prêtre; il les sanctifie; il les couvre d'huile et de désormais, ainsi sacrifiés, elles pourront toucher le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ; puis on lui donne la patène, le calice, l'hostie... Son Excellence informe les fidèles qu'Elle et le nouvel ordonné vont célébrer ensemble le Saint Sacrifice de la messe et Elle les invite de célébrer, aussi avec eux. Son Excellence dit encore qu'au cours de cette cérémonie d'ordination, l'évêque donne au nouveau prêtre le pouvoir de recevoir les péchés, de les pardonner; il parle de la chasuble que porte le prêtre lors-

(suite de la page 4)

MANUEL DE L'INVENTEUR  
10\$  
écrivez à  
ALBERT FOURNIER  
PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION  
934 ST-CATHERINE MONTREAL

# Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1808.

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

40 onces 26 onces 10 onces  
\$3.90 \$2.70 \$1.15

### Les jours d'été sont des jours de pique-niques

Les routes non encombrées attirant les promeneurs et les cyclistes, les repas sans façons sont à l'ordre du jour, et cela veut dire les pique-niques.

Le soldat en permission se réjouira d'aller à un pique-nique — cela le changera des repas du camp.

Les repas de pique-niques se divisent en deux groupes: ceux que l'on fait cuire au-dessus d'un feu couvert, et ceux qui sont empaquetés à la maison et tout prêts. Pour les repas tout prêts, les sandwiches sont la première chose à considérer. Mais, en ce qui concerne la

## PAINKILLER

UN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC

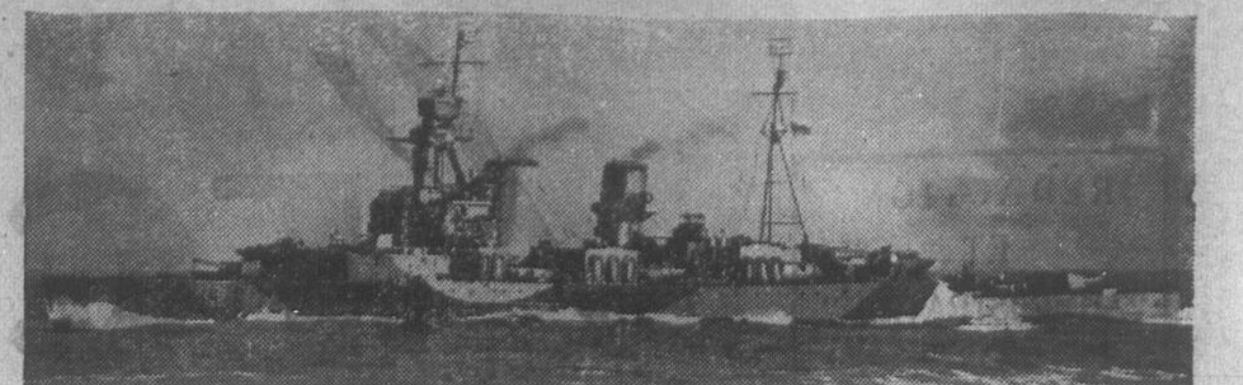
Les garnitures de sandwiches se font rarement d'après des recettes écrites. Elles résultent de l'ingéniosité de la cuisinière et de ce qu'elle trouve dans son réfrigérateur. S'il y avait du rôti de bœuf au dîner de la veille, prenez ce qui reste de ce bœuf, hachez-le finement, assaisonnez-le de sauce Worcestershire et d'un soupçon de raifort, et étalez cela entre deux tranches de pain. Faites la même chose avec de la langue.

L'agneau, lui, ne demande pas d'être aussi relevé. Coupez-le simplement en tranches, hachez un peu de la menthe qui l'accompagnait la veille, et ajoutez un morceau d'oignon très mince et une branche de cresson de fontaine. S'il y a du porc dans la glacière, étalez des marinades douces hachées sur une tranche de porc et ajoutez de la sauce à salade et de la laitue.

Un changement de pain pour les sandwiches est aussi très agréable. Si le pain est fait à la maison, du beurre seul suffit presque comme garniture. Voici une recette de pain pour le thé fait avec des flocons de maïs. Avec du fromage à la crème comme garniture, vous aurez des sandwiches époustouflants:

**Pain aux flocons de maïs pour le thé**  
2 tasses de flocons de maïs  
1/2 pain de levure comprimée  
1 tasse de lait  
1 cuillerée à soupe de sucre  
1 cuillerée à thé de sel  
1 1/2 cuillerée à soupe de shortening fondu

2 1/2 tasses (environ) de farine.  
Ecrasez les flocons de maïs au rouleau pour en faire une chapelure très fine. Emiettez la levure dans un bol. Faites chauffer le lait jusqu'au-dessous du point d'ébullition et laissez-le tiédir; ajoutez-le à la levure, en remuant jusqu'à ce que la levure soit dissoute. Ajoutez le sucre, le sel, le shortening fondu et la moitié de la farine; battez jusqu'à consistance uniforme. Mélangez les miettes de flocons de maïs avec le reste de farine et ajoutez cela à la pâte, en mélangeant bien. Versez sur une planche enfarinée et pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse. Mettez la pâte dans un bol graissé, badigeonnez-la de graisse fondue, couvrez-la, et placez-la dans un endroit chaud où vous la laissez jusqu'à ce qu'elle ait doublé de volume. Tapez-la avec le poing et donnez-lui la forme de pain. Mettez-la dans un moule à pain graissé et badigeonnez-la de graisse fondue. Couvrez-la et laissez-la encore lever jusqu'à ce qu'elle double de volume. Faites cuire à four modéré



Le "Flobisher", un croiseur britannique de la classe "Hawkins". Armement: sept canons de 7,5 pouces, quatre canons antiavions de 4 pouces, quatorze canons de petit calibre et quatre tubes lance-torpilles de 21 pouces. Déplacement: 9,860 tonnes. Effectif au complet: 712 à 729 officiers et marins. Dimensions: longueur, 605 pieds; largeur maximum, 65 pieds.

### REMARQUES

Les personnes qui présentent une prescription de leur médecin établissant qu'elles ont besoin d'une quantité supplémentaire de sucre doivent obtenir un permis spécial les rendant capables d'acheter plus de sucre que ne leur permet la carte de rationnement. Telle est la teneur des précisions données à ce sujet par W. H. McPhillips représentant de la Commission des prix et du commerce pour la région de l'Ouest Ontarien. Il n'y a pas d'autre façon pour le détaillant d'obtenir du sucre du grossiste dans ces conditions, qu'en soumettant à ces derniers un permis spécial de vendre du sucre.

L'imposition d'un plafond des prix sur les bouteilles de lait est entrée en force le 6 juillet dernier. Maintenant une somme de 5c pourra être retenue pour chaque bouteille retournable. Le mois prochain, les nouveaux règlements sur le lait, par lesquels aucune vente à crédit de ce produit ne sera plus permise, prendront effet.

Les soldats en permission dans leur famille pour plus de 7 jours recevront avant de quitter le camp une carte de rationnement spécial qu'ils apporteront avec eux. Les membres des forces armées canadiennes dont le congé s'étend à une période moindre devront partager la ration des membres de leur famille respective.

Bien que la Commission des prix et du commerce ait accordé d'ajouter la taxe au prix maximum déjà existant, il n'est pas permis d'augmenter les prix au-delà du montant de la taxe. On signale le fait que plusieurs restaurateurs de la ville vendent maintenant leurs liqueurs douces 10c alors qu'ils les

### 25 POUSSINS GRATIS

Nous offrons 25 poussins gratuitement avec chaque commande de 100 poulets, ou pour chaque quantité de 100 poulets mélangés.

Rocks barrés, 10 sous  
Leghorns blanches, 9 sous  
Wyandottes ainsi que Rocks rouges ou blancs, 11 sous  
Poulets, 16 à 19 sous  
Prix spécial pour jeunes coqs.

**GODDARD CHICK HATCHERY**  
Britannia Heights, Ont.

Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

### AVIS

Depuis le 9 mai 1942, je ne me sens pas responsable des dettes contractées par mon fils Bertrand Deslongchamps, en mon nom.

(Signé)  
Grégoire Deslongchamps  
juin 25  
juil. 2-9

### POUR VOS REPARATIONS DE CHAUSSURES ET HARNAIS,

ADRESSEZ-VOUS A:

## J. O. NADEAU

Cordonnier - Sellier  
48 Rue Laval — LAC MEGANTIC  
Toujours en mains, chaussures pour toute la famille.

### SERVICES D'AUTOBUS

MEGANTIC — LAMBTON — LEVIS — QUEBEC

en vigueur le 29 juin

Lire de haut en bas	Dimanche excepté	Lire de bas en haut
PM		AM
4.20 Dép. Québec (Traverse)		Ar. 11.30
4.35 " Lévis		" 11.10
6.05 " Vallée Jet		Dép. 9.50
6.40 " Beauceville		" 9.10
8.20 " Lambton		" 7.45
9.45 Ar. Mégantic		" 6.25
PM		AM

Raccordements directs à Beauceville avec services allant et venant de Portland, Me, via Jackman.  
Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser aux Bureaux de Billets

## QUEBEC CENTRAL



### Récupérez les VIEUX MÉTAUX

Oui, ce sont ces choses qui aident à gagner les guerres — des objets de rebut en temps de paix deviennent excessivement précieux en temps de guerre. Les métaux sont de ceux-là! Dans tous les centres de la pulpe au Canada, nous devons donc nous efforcer de récupérer la plus grande quantité possible de vieux métaux — laiton, cuivre, fer, aluminium, etc. Voyez un peu ce que vous pourriez découvrir autour de chez vous — vieux ustensiles usés, parties de poêles, pelles, bouts de tuyaux, etc. N'oubliez pas, non plus, les tubes de pâte à dents, de savon à barbe, etc. Ils contiennent de l'étain et doivent être rapportés à votre pharmacie. Commencez aujourd'hui à recueillir toutes ces choses — le besoin est urgent.

**L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER**  
972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

### La Nouvelle Relève

Juin — numéro 9

Georges Bernanos — Le Mystère Weygand.  
Augusto-J. Durelle — Libération de la liberté, (suite)  
Comté Sforza — Le fascisme et l'Eglise catholique.  
Berthelot Brunet — Un scottique à l'église.  
Gabriel-M. Lussier — Le risque chrétien (suite et fin)  
Auguste Viatte — La faillite du "nouvel ordre européen"  
Daniel-Rops — Jeunesse féminine en zone occupée

### CHRONIQUES

Les Livres: Témoignage sur la situation actuelle en France par un dirigeant français d'Action Catholique — Un ancien contait, par Dammase Potvin. — La bienheureuse Anna-Maria Taigi. — Je vais être mère par le Docteur Jacques Fortier.

### Questions et Réponses

Q. — Pour obtenir du sucre, toute personne doit-elle avoir une carte de rationnement individuelle?  
R. — Oui. Chaque membre de la famille a sa carte propre.

Q. — Comment doit-on se servir des cartes de rationnement?  
R. — La maîtresse de maison remet à son épicier les coupons représentant la quantité de sucre qui peut être achetée. Les coupons doivent être détachés de la carte en présence de l'épicier.

Q. — Est-ce que la ration de sucre peut être achetée de n'importe lequel magasin?  
R. — Oui. De tout magasin qui vend du sucre dans le cours ordinaire de ses affaires.

Q. — Les coupons détachés de leurs cartes sont-ils valides?  
R. — Non, les consommateurs doivent toujours détacher les coupons en présence du marchand.

Q. — Quelle quantité de sucre représente chaque coupon?  
R. — Une livre de sucre qui est la quantité allouée pour une personne pendant deux semaines.

Q. — Tous les coupons peuvent-ils être employés en même temps?  
R. — Non, le coupon No: 1 ne peut être détaché avant le 1er juillet, le second, avant le 13 juillet, le 3ème, avant le 27 du même mois, le 4ème, le 10 août et le 5ème, le 24 août. Après ces dates, tous les coupons sont valides.

Q. — Comment une femme peut-elle obtenir du sucre pour la mise en conserves des fruits et la confection de ses confitures?  
R. — Au moment de l'achat de la quantité requise du sucre, la femme doit signer une formule spéciale qui reste entre les mains du détaillant. Le sucre ainsi acheté ne doit pas servir pour d'autres fins que celles de la mise en conserves, la confection des confitures et des gelées.

Q. — Comment les consommateurs doivent-ils disposer de leurs cartes de rationnement si le sucre leur est livré à domicile?  
R. — Le commissaire a le pouvoir de ramasser les coupons qui doivent être détachés en sa présence et à lui remis.

Q. — Peut-on obtenir du sucre en surplus pour les réunions sociales?

### CHIRURGIEN - DENTISTE

## DR PAUL FRESCYNET

Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester

Tel.: 39 Au-dessus de la Pharmacie Rexall

MEGANTIC

## SOYEZ FORT.

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE COURBATURES  
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT  
FATIGUE HABITUELLE  
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES  
**PILULES MORO**  
1566 ST-DENIS, MONTREAL

Un excellent aperitif parce qu'il est **SEC**  
Un merveilleux rafraîchissant parce qu'il est **LÉGER**

## LA LAGER Frontenac 'Bleue'

L'ECHO DE FRONTENAC  
Journal Hebdomadaire  
PRIX DE L'ABONNEMENT  
Canada \$2.00 États-Unis \$2.50  
Toute année commencée est due  
en entier.

# L'ECHO de FRONTENAC

"L'ECHO DE FRONTENAC", JEUDI LE 16 JUILLET 1942

DEMANDEZ LES PRIX  
DE NOS

Annonces à long terme,  
Annonces classées,  
Annonces judiciaires et autres.

## Eloquent discours du député de Compton contre la conscription

"Bien que je sois d'avis que le Gouvernement nous ait donné un effort de guerre bien équilibré, un effort qu'aucun autre Gouvernement n'a tenté dans le passé, et que j'aie en tout temps confiance en nos chefs, j'espère sincèrement que même si le présent bill est adopté, le principe n'en sera pas appliqué."

C'est en ces termes que M. J.-A. Blanchette, député de Compton, à la Chambre des Communes, terminait, la semaine dernière, un éloquent et long discours au cours duquel, notre député fédéral parla de notre effort de guerre, de l'attitude qu'il s'efforçait de conserver sur le bill de la conscription.

Dans sa dernière édition, l'"ECHO de Frontenac" publiait un extrait de discours de M. Blanchette. Cette semaine, c'est le texte entier de son allocution que nous offrons à nos lecteurs; il nous vient de la Chambre des Communes, à Ottawa:

M. J.-A. BLANCHETTE

Monsieur l'Orateur, le pays a célébré mercredi dernier, le premier juillet, le 76e anniversaire de fondation de l'Union fédérative. Il convenait, comme toujours en temps de paix, que nous célébrions cet événement en temps de crise. Il convient que le respect que nous devons à nos pères qui ont su établir l'acte confédératif se reflète non seulement dans nos paroles mais encore plus dans nos pensées et dans nos actes.

La confédération de 1867 doit-elle rester, selon l'intention de nos pères, une union fédérative de tout le Canada? Resterait-elle, comme dans le passé l'objet de nos soins et de notre respect? Les citoyens de ce grand pays continueraient-ils de conformer leurs habitudes de vie à cette charte? C'est à chacun de nous de répondre, monsieur l'Orateur, selon l'attitude que nous prendrons chaque fois qu'une question de l'importance de la présente mesure nous sera proposée.

Il n'est pas un seul honorable député ni un Canadien digne de ce nom qui ne croie et n'espère que le Canada et les nations alliées connaîtront la victoire. Etant tous d'accord sur le but envisagé, la division ou la difficulté, à moins point de vue ne porte que sur les moyens.

Si en temps de paix l'unité nationale est non seulement nécessaire mais indispensable, ainsi que je le crois, il n'y a pas lieu, en temps de guerre, de la jeter aux quatre vents du ciel en face d'un danger imminent ou des calamités que la guerre actuelle a conduites jusqu'à notre porte. Au contraire, j'estime que plus grand est le danger, plus profonde doit être l'unité, car c'est au sein du danger que le courage et la force sont nécessaires et qu'on doit y faire appel. Et tout comme la force n'est que le groupement de petites faiblesses, de même le courage naît de la désunion des forces.

S'il ne m'avait pas été maintes fois donné d'exprimer ici même mon opinion sur la conscription, peut-être m'étendrais-je plus longuement aujourd'hui sur le sujet. Je me contenterai donc de répéter en les résumant les raisons que j'ai énumérées le 8 septembre 1939, alors que j'avais l'honneur d'appuyer le projet de loi de l'Adresse en réponse au discours du trône, et que j'ai répétées dans cette enceinte le 16 février dernier.

Je me suis opposé à la conscription dans le passé, et je m'y oppose encore aujourd'hui, parce que je ne la juge pas favorable à l'unité nationale, parce que durant la dernière guerre elle a été presque une faillite et parce que les enrôlements démontrent qu'elle n'est pas nécessaire à l'heure actuelle. En parlant ainsi contre la conscription, je me crois en bonne compagnie. La plupart des ministres qui ont pris la parole jusqu'à date n'ont-ils pas eu en effet exprimé l'opinion que la conscription n'était pas de nécessité immédiate? D'aucuns, et non des moindres, ne sont-ils pas allés jusqu'à dire qu'elle ne serait peut-être jamais nécessaire?

Que la conscription s'oppose à l'unité nationale, point n'est besoin de longs arguments pour le prouver. Nous en avons eu la preuve la plus convaincante ici même depuis le début

du présent débat. Les témoignages que nous ont fournis les journaux nous l'ont aussi prouvé surabondamment. La conscription à l'heure actuelle, par l'administration au pouvoir ou par tout autre parti, ferait d'un véritable effort total de guerre de vains mots, une chose du passé, une chose que nous avons possédée mais que nous n'avons pas su conserver, un mirage qui hante peut-être sans cesse nos esprits mais qui ne cessera de nous échapper quels que soient nos efforts pour l'atteindre.

On accuse parfois la province de Québec d'avoir voulu, par son attitude, par son vote négatif lors du plébiscite, dicter une ligne de conduite au reste du pays. Québec ne veut pas dominer le reste du pays plus que l'Ontario ou certaines des autres provinces l'ont fait lorsqu'elles ont refusé d'étudier le rapport de la commission Rowell à la conférence tenue à Ottawa, où elles avaient toutes été convoquées, il y a quelques mois, pour discuter cette importante question. L'Ontario, par la voix de ses chefs, a signifié son opposition à ce rapport. Personne n'oserait soutenir équitablement que l'Ontario cherchait à dicter ses volontés au reste du Canada. De même, on ne saurait soutenir véritablement que le Québec en votant non cherche à dominer le reste du Canada. Il est vrai que la tenue du plébiscite a coûté beaucoup d'argent, mais la commission Rowell avait également coûté une très forte somme. Il y a une distinction à établir. Dans le cas de l'Ontario ce sont les chefs qui ont répondu "non" au sujet de la commission Rowell, tandis que dans Québec c'est le peuple lui-même qui a répondu négativement.

Lorsque les auteurs de la Confédération ont décidé que l'anglais et le français seraient les langues officielles du Canada, ils ont fait beaucoup pour l'unité nationale. Depuis 1867 cette mesure a grandement contribué à l'établissement de l'unité nationale. Il y a quelques jours, j'ai eu l'occasion d'assister à une séance de fin d'année dans une institution française à Ottawa, et c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai entendu annoncer que la Société Saint-Jean-Baptiste avait offert un prix à l'élève de cette institution qui avait fait les plus grands progrès dans l'étude de la langue anglaise au cours de l'année. Voilà une contribution à l'unité nationale. Les 22, 23 et 24 juin derniers, différents groupements se sont réunis à l'auditorium de la Sun Life, à Montréal, et ont présenté un programme intitulé: "Canadiens marchez ensemble". Le succès fut complet et à la fin de la conférence tous les acteurs, qui étaient Anglo-Saxons, se sont avancés sur la scène et ont chanté "O Canada" en un français parfait. Les auditeurs se sont levés dès la première note et se sont tenus au garde à vous. Ce fut là un autre pas dans la voie de l'unité nationale. On dira peut-être que ce sont là des choses banales, des témoignages insignifiants, mais n'est-ce pas Daniel Webster qui a déclaré, et avec raison?

"Les grands événements sont rares et leurs effets peu importants; des choses insignifiantes arrivent tous les jours à tout le monde. Or, bien qu'une seule de ces petites choses ne modifie pas beaucoup la misère ou le bonheur de la vie, cependant l'ensemble de leur répétition continue est de la plus haute importance."

Puis un autre auteur n'a-t-il pas bien exprimé une grande vérité quand il a écrit: "Think, naught a trifle, though it small appear. Small sands the mountain— moments make the year."

Et les petites choses font la vie. C'est à bon droit que certaines semaines sont consacrées à des fins particulières, tels l'emprunt de la victoire, la Croix-Rouge et récemment, la semaine de l'Armée. Tou-

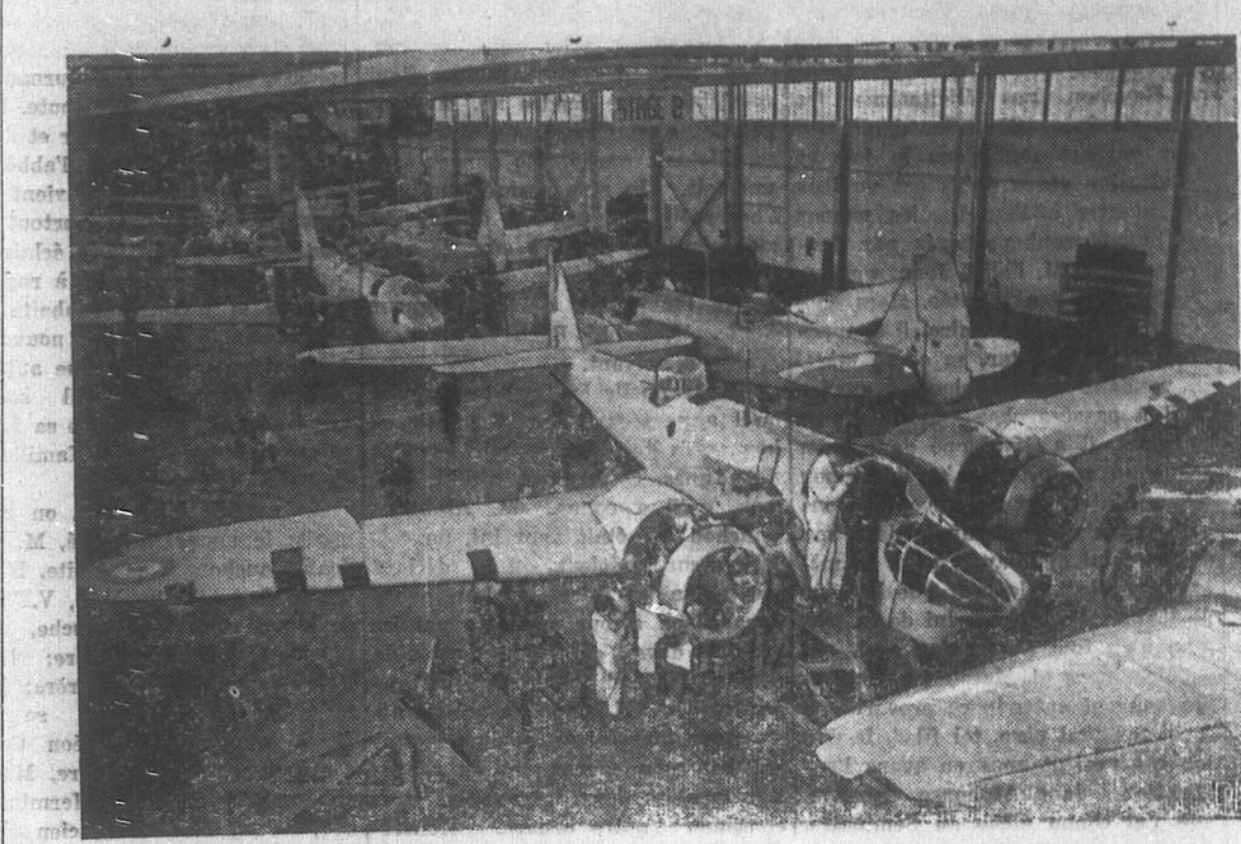
tes ces choses sont très efficaces pour faire tendre davantage nos efforts vers un but déterminé et elles aident à intensifier notre effort de guerre. Je me demande parfois s'il ne serait pas avantageux pour notre pays de consacrer une semaine plébiscite à l'unité nationale. On pourrait alors redoubler nos efforts en vue de cimenter plus étroitement l'unité de notre pays et détruire ces germes de désunion qui menacent notre existence. Durant cette semaine de l'unité nationale, les programmes et les démonstrations pourraient être préparés en vue de favoriser la bonne entente. On pourrait peut-être organiser une partie de golf entre le rédacteur du Globe and Mail et celui du Devoir, de Montréal d'un côté, et le président de la Société Saint-Jean-Baptiste et le grand maître des Orangistes, de l'autre. Je suis persuadé que dès que l'on aura établi et maintenu ce contact, il en résultera plus de tolérance à l'égard de nos opinions respectives touchant les questions nationales, politiques, religieuses ou ethniques.

D'après moi, l'unité nationale ne peut exister qu'à la faveur d'un parfait accord entre les droits naturels et historiques d'un groupe et les droits politiques de l'autre groupe. Les droits, les devoirs et les obligations ne s'établissent pas nécessairement sous la norme d'une majorité ou d'une minorité, à moins que l'on ne se sente des penchants pour les principes nazis. Ces droits, devoirs et obligations sont fondés sur la loi la plus sacrée de la justice. Que l'on reconnaisse des droits égaux aux associés qui ont créé notre nation, égalité de droits en matière de langue et de jouissance des fruits et avantages de la confédération, dans toutes les sphères et dans tous les domaines. Cela doit être fondé sur le principe logique de l'égalité de droits et de sacrifices. Comme l'a si véridiquement affirmé M. Leslie Roberts:

"On n'a pas clairement fait voir au Canada s'il participe à cette guerre en tant que colonie britannique ou en tant que l'une des nations unies. Aussi est-ce ce reliquat de colonialisme, réel ou apparent, dans l'effort de guerre du Canada, qui cause tant de difficulté."

M. Frank R. Scott, commentant cette attitude, déclare:

"Nous n'avons pas pris la résolution d'être une nation indépendante dans les affaires internationales. C'est pourquoi, tout ce que nous faisons a l'air d'être fait pour autrui et non pour nous-mêmes. Nous ne nous sommes même pas procurés des symboles d'une nation. Le service outre-Atlantique reflète l'époque impérialiste et a l'air d'une défense de l'Empire britannique plutôt que la défense du Canada ou des intérêts canadiens. Qui décidera de la perfection des troupes canadiennes outre-mer? Qui décidera quand elles



Ces bombardiers, fabriqués dans une usine canadienne, sont prêts à la rencontre avec l'ennemi, quel que part dans le ciel d'Europe ou au-dessus des océans. La construction d'avions de bombardement, de combat et d'entraînement s'est considérablement accrue au Canada, depuis le début de la guerre, alors que cette industrie n'était qu'au berceau. L'ouvrier canadien prend part à la fabrication de cinq types d'avions qui servent à l'instruction des pilotes dans le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique; deux types d'avions de service que l'on considère comme des avions de combat d'excellente qualité, enfin un appareil "sédentaire", servant à l'initiation des jeunes pilotes, avant leur premier vol.

doivent partir et où elles doivent aller? Ces questions touchent au cœur du problème dans la province de Québec. Plus le Canada tiendra à avoir voix au chapitre des nations unies, plus il s'éloignera de l'antique tradition militaire qui veut que sa participation ne consiste qu'à offrir des troupes à la Grande-Bretagne pour que celle-ci en fasse usage où elle l'entend, plus il lui deviendra facile de combler l'abîme qui sépare le Québec des autres provinces. Le problème n'est pas nouveau au Canada. Il remonte à 1763. Tout ce que la province de Québec entend par le vote négatif, c'est qu'elle ne veut pas que ses enfants sacrifient leur vie pour un autre pays que le leur. Il n'y a pas de quoi s'en étonner.

Dans un tel pays du monde, il se trouve des gens qui aimeraient voir se réaliser le rêve de Tennyson "d'un parlement de l'homme, la fédération du monde". C'est envisager le problème d'un point de vue fort altruiste, et l'événement serait grandement à désirer. Cependant, tout système ou plan international ou national qui ne tient pas compte des divergences historiques, culturelles et politiques qui divisent les peuples, est voué à l'échec.

Le Fortune Survey du mois de juin 1942 traite des scissions de loyauté au Canada et déclare:

Parlez à certains Canadiens et vous les trouverez plus royalistes que le Roi. Parlez à d'autres et, en interprétant intelligemment leurs remarques, vous les trouverez plus américains que Chicago. Bien que ce point de vue puisse se défendre, j'estime que le Canada doit être l'objet de notre première loyauté, si nous voulons que ce pays continue de progresser comme il l'a fait jusqu'ici dans tous les domaines de l'activité.

Passant à la seconde partie de nos remarques, à savoir que la conscription n'a pas été un succès durant la dernière guerre et qu'elle n'est pas nécessaire en ce moment, je n'entends pas servir de nouveau à la Chambre les arguments. Tous savent que la dernière loi de conscription a fourni 25,000 hommes tout au plus, et je suis un de ceux

### JEUNES POUSSINS

Le présent avis sera probablement le dernier de la saison; il vous invitait, une dernière fois à placer vos commandes de poussins BRAY dont vous avez besoin pour votre provision de l'été: poulets Leghorns ou races croisées, coquets. Une quantité limitée de dindes.  
W. BELLEFLEUR,  
68, Lavolette,  
LAC MEGANTIC, Qué.,  
et  
Lucien Richard  
St-Ludger,  
Cté Frontenac Qué.,

## ILS VOIENT LA MORT DE TRES PRES

Trois employés du Pacifique Canadien ont vu la mort de près, ces jours derniers, alors qu'une collision se produisit entre une locomotive et le wagonnet (hand-car) qu'ils conduisaient. La collision eut lieu dans une courbe dans le quartier nord de Lac Mégantic, vers 2.30 heures, samedi. Les employés

pour le service outre-mer, et nous ignorons quand nous aurons peut-être besoin d'une armée territoriale pour défendre nos propres côtes. J'approuve sincèrement le ministre du Travail (M. Mitchell) qui s'est demandé la semaine dernière si nous ne faisons pas trop pour un pays de notre population et de nos ressources. Le ministre des Munitions et approvisionnements (M. Howe) a aussi fait allusion à la même idée.

Il y a quelques jours, j'ai eu l'occasion de rencontrer sur le train que prend souvent le chef de l'opposition (M. Hanson) un membre de la commission canadienne des munitions durant la dernière guerre; il remplit les mêmes fonctions aujourd'hui, si je ne me trompe. Durant la conversation, ce monsieur m'a déclaré que trois ans après la dernière guerre un câblegramme fut envoyé de Londres au Canada nous priant d'envoyer non pas plus d'hommes mais plus de vivres, et l'histoire pourrait bien se répéter durant la guerre actuelle. Vu le grand nombre d'hommes que nous comptons déjà dans le service, je me demande si nous ne devrions pas concentrer nos efforts à l'approvisionnement des pays alliés et à leur ravitaillement en matériel de guerre plutôt qu'à l'envoi de nouveaux hommes.

Je me surprends quelque fois à me demander si les gens du dehors qui réclament la conscription immédiate n'entrevoient pas des motifs autres que des motifs militaires dans leur revendication. Je me demande aussi, une fois la présente mesure adoptée, s'ils cessent leur agitation. Déjà nous avons entendu ou lu des déclarations qui indiquent qu'ils n'en feront rien, qu'ils continueront à clamer contre le Gouvernement actuel.

Bien que je sois d'avis que le Gouvernement nous ait donné un effort de guerre bien équilibré, un effort qu'aucun autre Gouvernement n'a tenté dans le passé, et que j'aie en tout temps confiance en nos chefs, j'espère sincèrement que même si le présent bill est adopté, le principe n'en sera pas appliqué. Pour ma part, je ne puis me faire à l'argument qui veut, d'un côté, que la conscription ne soit pas actuellement nécessaire, qu'elle risque de ne jamais le devenir et, d'un autre côté, qu'il faille voter pour la conscription. Mes commettants m'ont aussi exprimé un mandat très net sur ce point, et j'ai l'intention de respecter ce que l'honorable député de Trinity (M. Roebuck) a très justement appelé la volonté suprême de la majorité des commettants du comté.

J'ai l'intention de voter contre le projet de loi tel qu'il est actuellement rédigé.

CANADA  
PROVINCE DE QUEBEC  
DISTRICT DE BEAUCE  
NO 18,017

COUR SUPERIEURE  
Mérilda Chouinard, femme commune en biens d'Adolphe Bolduc, de la municipalité de Ditchfield, Demanderesse.

VS  
Adolphe Bolduc de lieux inconnus, mais autrefois de St-Hubert de Spalding.

Défendeur.  
La Demanderesse donne par les présents avis, qu'une action en séparation de biens a été prise par elle, contre le Défendeur, le ou vers le 5 juin 1942.

(Signé) Gérard Lacourcière,  
Procureur de la Demanderesse.

de la compagnie qui occupait la voiture, MM. Démétrius Lebrun Adélaïde Lemieux et Joseph Bouchard, ignorèrent qu'un train spécial venait passer à l'heure où se produisit l'accident. En apercevant la locomotive qui venait dans une direction inverse à celle qu'ils suivaient, ils n'eurent que le temps de sauter en bas du wagonnet avant la collision.

Seul M. Lebrun fut douloureusement blessé en sautant; il se fit une entorse à un pied; ses compagnons s'en tirèrent sans une égratignure.

### SAINT-HONORE

(De notre correspondant)

#### DIPLOMES

Mlle Noëlla Champagne, Georgette Jacques, Madeleine Poulin, Armande Beaudoin et Colombe Veilleux viennent de terminer leurs études à l'école Normale de Beauville après avoir obtenu leurs diplômes avec distinction. Nos sincères félicitations à ces jeunes demoiselles ainsi qu'à leurs dévouées maitresses.

#### ELECTIONS

Dimanche dernier a eu lieu l'élection dans les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Voici les noms des élus: Annoncier M. Pabbé J. Turgeon. Président: M. Narcisse Jobin, vice-président: M. Alphonse Champagne, secrétaire: M. Hector Duval, directeurs, M. Francis Demers, Joseph Quirion, Aldéa Gaboury, Joseph Quirion, cérémoniaire M. Jean-Paul Champagne, porte-drapeau: M. Jos. Gosselin.

#### Chez les Jeanne-d'Arc

Présidente Mme Joseph Poirier, vice-présidente: Mme Nil Parent, secrétaire: Mlle Aline Boutin, directrices: Mmes Elzear Beaudoin, Narcisse Jobin, Ovide Blain et Jean Pelchat.  
Chez les commissaires d'école  
Lundi le 6 juillet M. Elzear Beaudoin a été réélu commissaire d'école pour un nouveau terme.

#### COURS

Nous avons eu un cours de deux semaines de filage et de tissage donné par Mlle Madeleine Dionne du département de l'agriculture un grand nombre de fermières y assistaient; il y avait une moyenne de 20 personnes et même plus. Mlle Dionne s'est bien dévouée pour nous montrer tout ce qu'on voulait apprendre et nous l'expliquer. Espérons que tous mettront en pratique les sages conseils qui leur ont été donnés.

#### MARIAGES

Ces jours derniers ont été bénits les mariages suivants: Mlle Laurette Perron, fille de M. Joseph Perron avec M. Florian Jobin fils de M. Joseph Jobin.  
—Mlle Hélène Parent fille de M. Nil Parent avec M. Paul-Emile Hamel de l'ancienne Lorette.  
—Mlle Gracia Bilodeau fille de M. Joseph Bilodeau avec M. Alcide Mercier fils de M. Alfred Mercier.  
—Mlle Jeannette Lachance fille de M. Siméon Lachance avec M. Léonidas St-Pierre de Lambton.  
—Mlle Alice Vignault de St-Théophile avec M. Léopold Carrier fils de M. Honoré Carrier.

#### NAISSANCE

M. et Mme Rosaire, Champagne font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 6 juillet sous les prénoms de Marie-Henriette-Lucille.  
Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Champagne grands-parents de l'enfant.

#### HONNEUR AU MERITE

Mlle Rolande Bilodeau, de Ste-Cécile, vient d'obtenir son certificat de 9e année avec 80% des points. Elle était l'élève de Mme Albert Vachon, inst. de notre ville. Nos sincères félicitations.  
(Communiqué)

ORDINATION SACERDOTALE DE . . .

(suite de la page 1)
qu'il célèbre la Sainte Messe et il en donne la signification. Il invite ensuite les fidèles à la prière; il les invite à prier et à prier beaucoup pour ce jeune prêtre; il les invite encore à méditer sur la grandeur du sacerdoce; il les exhorte à la prière pour obtenir du Maître Souverain, d'autres bonheurs comme celui que goûte aujourd'hui la paroisse Sainte Agnès, "ce sera pour votre Evêque," ajoute-t-il, "une joie et un bonheur de revenir au milieu de vous et ce sera aussi un gage de bonheur éternel."

La messe se continue; les pouvoirs d'administrer les sacrements sont conférés à M. l'abbé Cauchon, puis le sacrifice de la messe prend fin; on chante un Te Deum d'action de grâces; le cortège se forme dans l'église, puis quitte le temple pour se rendre au presbytère, où Son Excellence Monseigneur Desranleau et tous les membres du clergé qui avaient assisté à la messe d'ordination, prennent le dîner.

AUX VEPRES

Dimanche soir, à 7.15 heures, M. l'abbé Jean Cauchon officia aux Vêpres; il est assisté de MM. les abbés Gilles Véronneau, comme diacre et Maurice Cloutier, comme sous-diacre, tous deux confrères du nouvel ordonné.

PREMIERE MESSE

Lundi matin, était un autre grand jour pour le nouveau prêtre, M. l'abbé Jean Cauchon, pour les membres de son excellente famille et pour tous les siens; c'était la première messe, objet de vives impressions, de joies bien douces. Le nouveau prêtre avait pour assistant M. l'abbé Hermine Dubuc, du grand Séminaire de Sherbrooke; comme diacre, M. l'abbé Georges Léveillé, de St-Grégoire de Nicolet, confrère de M. l'abbé Cauchon, ordonné le 29 juin dernier, et comme sous-diacre, M. l'abbé Paul Lebrun, ecclésiastique, enfant de notre paroisse, également confrère du nouveau prêtre. M. l'abbé Roch Poitras, ancien vicaire de Lac Mégantic et curé de Notre-Dame de Bonsecours, fit le sermon de circonstance. Il développa un texte du Saint Evangile. Il dit toute la joie que ressentait l'Eglise et la paroisse Sainte Agnès, à l'occasion de l'élevation au Sacerdoce d'un fils de Lac Mégantic. "Hier", dit-il, "dans cette église, un enfant de cette paroisse s'agenouillait pour recevoir l'onction sainte qui devait le sacrer ministre de Dieu; l'Église était dans la joie parce qu'un homme allait sortir des rangs de ses fils, pour aller instruire, faire de l'apostolat au prix de dévouement, de sacrifices sans nombre, de prières; l'Eglise, personne ne l'ignore, compte sur ses jeunes prêtres, sur leur dévouement, sur leurs prières; elle compte sur l'apostolat de ses jeunes prêtres." M. l'abbé Poitras rappelle ici les derniers jours du Sauveur, passés sur la terre, au cours desquels Il institua le sacrement de la sainte Eucharistie, soulignant les paroles prononcées par le Divin Maître: Faites ceci en mémoire de moi, paroles qu'Il prononça après avoir distribué son sang, le sang qu'Il devait verser pour la rémission des péchés. Notre Seigneur savait alors qu'Il devait partir, qu'Il devait laisser les hommes, c'est pourquoi Il avait donné à ses apôtres le pouvoir de répéter le même sacrifice en sa mémoire. "Et les prêtres se sont en allés à travers le monde", dit-il, "et l'évêque leur a donné le pouvoir de consacrer, de faire descendre sur l'autel, Notre-Seigneur lui-même". M. l'abbé Poitras parle alors de la grandeur du sacrifice de la messe et du rôle de celui qui a reçu le pouvoir de le célébrer; il distribuera le corps, le sang de Dieu lui-même; il continuera sa prédication; il instruira les gens; il les dirigera vers le Tabernacle; il ne cessera de dire ces paroles: "Venez à Jésus"; il distribuera la Sainte Eucharistie; il redira cette invitation: "Celui qui mange ce pain vivra éternellement"; à ceux qui souffrent, il donnera encore ce pain. . .

M. l'abbé Poitras rappelle les belles cérémonies de l'ordination; il fait une peinture vivante dans laquelle il fait voir le prêtre et le grand rôle qu'il est appelé à jouer ici-bas; il parle de la Sainte Vierge, en qui il a une dévotion toute spéciale rapprochant la digne mère de son Fils bien-aimé, ajoutant que le culte à Jésus doit être uni à celui de Marie. "Nous sommes dans la joie, dit encore M. l'abbé Poitras, nous sommes dans la joie, parce qu'il y a un prêtre de plus dans le monde; les âges ont tressailli de joie à cette nouvelle parce qu'il y aura, désormais, un apôtre du Christ, de plus, sur la terre; un prêtre vient de mon-

ter à l'autel, sur cette terre et c'est pour cela que nous sommes tous dans la joie." S'adressant à M. l'abbé Cauchon, il le pria d'unir dans les intentions qu'il aura durant la première messe qu'il a le bonheur de célébrer, celles de ceux qui lui sont chers: Monseigneur Bonin, qui voit, dans son élévation au sacerdoce, se réaliser un de ses rêves les plus chers; ses parents bien-aimés; ses frères, ses sœurs, ses autres proches, rappelant ensuite ceux qui, du haut du ciel, prenaient aussi part à ces grandes fêtes, les disparus de la famille de M. l'abbé Cauchon, rappelant particulièrement le souvenir de cette bonne tante, également disparue, qui aurait tant souhaité être témoin de son arrivée à l'autel du Seigneur.

Des souhaits de fructueux ministère terminèrent ce sermon qui avait ému jusqu'aux larmes la foule des fidèles.

A la communion, tous les membres de la famille s'approchèrent de la Table Sainte, pour recevoir des mains du fils aimé, le Dieu de l'Eucharistie, à qui l'abbé Jean Cauchon venait de se donner. . . pour toujours.

LE BANQUET

A midi, un grand banquet réunissait à la salle paroissiale, au-delà de 150 convives, autour des tables chargées d'un menu exquis et ornées de fleurs naturelles; les murs portaient des inscriptions diverses encadrées de banderoles et de drapeaux.

Monseigneur J.-A. Bonin, qui a présidé ce banquet, bénit les tables; les convives firent ensuite honneur aux plats délicieux, puis au dessert, Monseigneur Bonin, prenant la parole, déclara à M. l'abbé Jean Cauchon qu'il avait vu, ce jour-là, se réaliser le plus cher de ses desirs, l'ordination d'un prêtre dans la belle église de Lac Mégantic. Il se dit heureux d'avoir vu Son Excellence Monseigneur Desranleau présider cette cérémonie à Lac Mégantic, même.

Il félicite la famille Cauchon qui a vu se réaliser un but sublime, en leur fils Jean, le sacerdoce. Il fait un éloge mérité de la famille Cauchon, famille profondément chrétienne; qui figure parmi les plus belles et les plus nombreuses familles de sa paroisse; "M. et Mme Cauchon comptent en effet onze enfants, dont neuf de vivants, parmi lesquels deux ont déjà embrassé la vie religieuse, le Rvd Frère Jean-Régis (Paul) présent aux fêtes, professeur à Arthabaska, et un second qui n'est plus, le Rvd Frère Paul-Edmond (Edouard) mort comme un petit saint, chez les RR. FF. du Sacré-Coeur à Arthabaska. Il rappelle le souvenir de Marguerite, décédée, il y a une couple d'années. Monseigneur dit encore que deux autres enfants de M. Cauchon fréquentent le Séminaire et qu'un autre y fera son entrée en septembre prochain et il pose la question: "comment cela a-t-il pu se réaliser dans une famille aussi nombreuse que la famille Cauchon?" Monseigneur répond alors à la question qu'il vient de poser en rendant hommage à l'esprit de sacrifice de ses parents chrétiens. Monseigneur dit qu'il ne fera pas un long discours, mais il ne tient pas moins à signaler quelques faits, afin d'encourager d'autres familles à envoyer leurs enfants aux études, les engageant à travailler dans le but de donner ces prêtres à l'Eglise, de connaître les vocations et de les faire se développer. Il présente ensuite l'orateur suivant, M. le chanoine Napoléon Codère, procureur du Séminaire de Sherbrooke. Monseigneur fait remarquer que les orateurs sont priés de s'en tenir à une période de cinq minutes, fixée pour le temps des discours. (Rires)

M. le chanoine Codère déclare qu'il ne saurait se dérober à l'invitation de Monseigneur, en face de la condition qui vient d'être arrêtée, de ne laisser aux orateurs qu'un temps limité à cinq minutes pour prononcer leur discours, le sien devant prendre au moins une demi-heure, de déclarer M. le chanoine Codère. (Rires). M. le chanoine Codère dit qu'il a été délégué par le Séminaire pour représenter officiellement cette institution aux fêtes d'ordination et au banquet. C'est au nom du Séminaire donc qu'il va parler, mais auparavant, il tient à dire un mot de félicitations personnelles à l'adresse de M. l'abbé Cauchon, depuis qu'il est entré en théologie, c'est-à-dire, depuis ces quatre dernières années. "M. l'abbé Cauchon a été la moitié de mon assistant, dit-il, "en effet quand on me demande combien j'ai d'assistants, je réponds j'en ai un et demi, mais ceci veut dire qu'il travaille pour d'autres en même temps que pour moi, mais à ce titre je tiens à lui faire mes fé-

licitations personnelles et à lui souhaiter santé, bonheur, longue vie et je ne sais si je dois lui souhaiter. . . c'est peut-être un peu d'égoïsme de travailler longtemps encore pour moi. Au nom du Séminaire Saint Charles, il m'est très agréable de saluer dans la personne de M. l'abbé Jean Cauchon, un nouveau prêtre qui sera notre confrère. Nous au Séminaire, vivons ce que nous sommes appelés, une vie de famille et les uns les autres, puisque nous sommes appelés à vivre ensemble, il faut savoir s'estimer, se comprendre, donc, il faut savoir s'aimer. A ce titre de nouveau confrère du Séminaire, je vous salue et je vous offre la plus cordiale bienvenue; j'espère que vous trouverez en nous de véritables frères. Vous me permettrez maintenant d'offrir au nom de la même maison, à M. et Madame Cauchon nos félicitations les plus sincères. Si aujourd'hui ces bons parents sont dans la joie et l'exaltation parce qu'ils ont vu leur fils monter à l'autel, les mêmes sentiments sont partagés par l'autre mère de M. l'abbé Jean, son autre mère qu'il a adoptée, alors qu'il son entrée au Séminaire, il a appelé son Alma Mater, sa chère mère. Si pendant ces quelques années qu'il a passées chez nous, Madame Cauchon, il a développé dans son cœur un amour pour sa mère, son Alma Mater, cet amour qu'il nous a donné n'a rien diminué dans son cœur, celui qu'il avait pour sa mère naturelle", ajoutant que l'amour de l'Alma Mater et celui de la maman n'en font plus qu'un seul.

"Mesdames et Messieurs, vous avez souvent entendu ce proverbe ou ce dicton "tel père, tel fils", le dicton est vrai et nous en avons l'application dans Alphonse Cauchon, que j'ai connu élève au Séminaire. Alors qu'il était élève du Séminaire, il préparait les comptes qu'il envoyait à son père mais aujourd'hui, c'est son fils qui fait les comptes pour lui envoyer (rires). Et pour revenir à mon idée, et à mon proverbe "tel père, tel fils", vous avez connu Alphonse à l'oeuvre depuis toujours, avant qu'il soit question d'ordination de son fils, Monseigneur le Curé me disait à moi personnellement qu'il ne connaissait pas d'homme plus dévoué aux oeuvres de l'église, qu'Alphonse Cauchon, tel père, tel fils! . . . Mais moi, je voudrais qu'on étende le dicton ou le proverbe: je voudrais qu'on dise "telle mère, telle famille". Regardez Madame Cauchon, voyez ce qu'elle a fait pendant sa vie et vous verrez le résultat en voyant sa famille. Après ces félicitations, M. l'abbé Jean, au nom du Séminaire, je tiens à vous faire des vœux les plus sincères, que vous trouviez chez nous les frères qui vous aiment, des frères qui seront toujours prêts à vous aider à remplir vos fonctions le mieux possible, des frères qui vous souhaitent que vous soyez avec nous longtemps.

Monseigneur le Président remercia M. l'abbé Codère puis il présenta M. l'abbé Jean Cauchon. "Je ne veux pas laisser passer cette belle réunion familiale et paroissiale sans adresser mes remerciements", dit des les premières paroles de son discours, M. l'abbé Cauchon. "Je remercie tous ceux à qui je dois aujourd'hui mon sacerdoce. Mon premier merci va à Dieu, car en effet, si je suis prêtre, je le suis par la grâce de Dieu. Donc, mon premier merci va à Dieu et à sa bonne Mère. Merci aussi à mes bons parents, à mon papa et à ma bonne maman, en qui j'ai toujours trouvé le soutien et surtout l'exemple à suivre pour arriver où je suis aujourd'hui; mes remerciements à mes frères, à mes sœurs, dont je suis l'aîné et que je me suis toujours efforcé de bien impressionner; de leur côté, je suis assuré que leur prière a été très utile pour arriver à mon sacerdoce. Il y a aussi notre famille du ciel où on compte deux membres; je suis assuré que je leur dois encore davantage, depuis qu'ils sont rendus là-haut. Merci à tous mes parents: oncles, tantes, cousins et cousines d'être venus si nombreux assister à mon ordination et à ma première messe; vous avez tous collaboré de quelques manières, à faire de cette fête, la fête du prêtre. Un merci tout spécial à ceux qui m'ont donné les ornements ainsi que les instruments qui ont servi à ma première messe et à mon ordination. Hier, j'ai reçu un magnifique calice en argent, de la famille; j'ai une tante qui m'a donné les ornements que je portais hier, à l'ordination; j'ai beaucoup d'autres articles qui m'ont été donnés par des bienfaiteurs, alors je les remercie de tout cœur. Je remercie M. le chanoine Codère pour les bonnes paroles qu'il a prononcées à mon endroit; je puis l'assurer que j'essaierai de me tenir à la hauteur de la situation qu'il me confie au Séminaire. Enfin, un dernier mot de remerciement à tous ceux qui ont collaboré de quelque manière

au succès de cette fête; notre bon papa, Madame Durand, par exemple, comme on le dit souvent, c'est la maman de tout Mégantic; c'est la maman des scouts, c'est la maman du terrain de jeux, c'est la maman de toute la ville. Un dernier mot pour mes confrères du Séminaire St-Charles que j'ai connu depuis 1931, Lac Mégantic a toujours été bien représenté au Séminaire; à mesure que les années se succédaient, le contingent augmentait, grâce à la générosité de Monseigneur le Curé. Je regrette une absence à cette fête, aujourd'hui, vous savez que je cois une partie de mon éducation au Séminaire de Sherbrooke, à la générosité de la famille Ledoux, de cette ville. J'aurais aimé à voir Madame Ledoux avec nous, aujourd'hui, mais des circonstances l'ont empêchée de se rendre ici. Madame Ledoux, c'est encore une autre mère, elle m'a gardé cinq années sous son toit. Je suis assuré que, de Sherbrooke, ils pensent à moi et moi-même, je pense à eux. Je vous remercie.

Sur l'invitation de Monseigneur Bonin, M. l'abbé Roch Poitras est l'orateur suivant.

Il se rappelle les quelques années qu'il a passées à Lac Mégantic alors qu'il était vicaire à la cure de Ste Agnès. C'est alors, dit M. Poitras, qu'il a connu M. Alphonse Cauchon qui était pour lui, un collaborateur précieux, et il déclare que s'il a pu faire quelque chose durant son séjour en notre paroisse, il le devait en partie à cet aide dévoué. "Quand j'étais fatigué", ajoute-t-il, "M. Cauchon m'arrivait avec son air sérieux et d'un mot il relevait mon courage et on repartait tous les deux à travailler et à continuer notre oeuvre. Monseigneur, vous avez dû jouir de l'appui de M. Cauchon." M. l'abbé Poitras est heureux que l'état de santé de Monseigneur lui ait permis d'assister aux grandes fêtes d'ordination. "C'est une récompense que le bon Dieu vous accorde, Monseigneur", dit-il. M. l'abbé Poitras parle alors des grandes fêtes qui ont marqué l'événement non moins grand de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Jean. Il rend hommage à nos belles familles canadiennes-françaises, parmi lesquelles figure celle de M. Alphonse Cauchon, ces familles dont les foyers s'ouvrent, dit-il, pour en laisser sortir des jeunes, nos jeunes qui sont appelés à faire du bien dans le sacerdoce, dans la vie religieuse. "Si nous regardons dans la province de Québec, nous voyons nos grands Monastères se remplir et se vider, un part, un autre arrive. D'où viennent-ils ces jeunes gens, ces jeunes filles? De nos familles canadiennes-françaises qui ont consacré leurs objets de piété, leurs cadres, leurs statues, qui ont conservé leurs principes religieux". M. l'abbé Poitras parle des vocations religieuses, de l'importance de diriger vers elles, nos enfants; ce commencement dès maintenant à les orienter vers la vocation. "Encourageons-les par un bon mot, une bonne parole, un bon exemple", dit-il. Il ajoute que le prêtre est là pour aider, pour encourager et cette aide, ce courage, on le puise dans la charité. En terminant, M. Poitras s'adresse à l'abbé Jean et lui dit: "Mon cher abbé Jean, donnez des bénédictions, donnez-en beaucoup et demandez au ciel qu'il sorte de cette paroisse, des vocations, de nombreuses vocations; c'est le désir le plus ferme du Coeur de Jésus et c'est aussi le désir que partent Monseigneur Bonin, afin que l'oeuvre sacerdotale se continue et que soient de plus en plus nombreux les désirs d'être utiles par le moyen de l'apostolat, par le moyen de donner sa vie au bon Dieu."

Monseigneur Bonin dit ensuite qu'il y a dans les rangs des invités aux fêtes, un grand personnage, un avocat célèbre, plus qu'un avocat même, un sénateur de l'état du Vermont, c'est M. Russell Niquette, à qui il demande de dire quelques mots.

M. Niquette souhaiterait être dans une assemblée ordinaire; aux Etats-Unis, fait remarquer M. Niquette, lorsqu'on n'a pas été avisé qu'une invitation à parler doit nous être faite à telle ou telle occasion, on se dérobe tout simplement à la demande, mais le présent cas n'est pas le même. L'orateur se souvient des années qu'il a passées au Canada, dans la belle province de Québec, alors que durant 4 années il étudia au collège de St-Hyacinthe. Il avait 17 ans lorsqu'il quitta le séminaire. Au cours de 17 années, deux fois seulement il a eu l'occasion de parler en français, la première il y a 3 semaines, à une assemblée de la Saint-Jean-Baptiste, et la seconde, au moment où il parle. Il regrette ne pouvoir prononcer et parler, comme il le voudrait la langue française qu'il n'a jamais cessé d'aimer. "Nous sommes heureux, M. l'abbé Jean, d'être ici au-

jourd'hui; nous aurions voulu être plus nombreux, des Etats-Unis, à cette fête, mais je suis certain que ceux qui n'ont pu venir pensent à vous, en ce moment, comme nous y pensons nous-mêmes", dit M. Niquette. "Nous vous souhaitons tous bonne chance; nous demandons à Dieu de vous guider dans votre vie sacerdotale que nous souhaitons heureuse." M. Niquette dit que la plupart d'entre nous, sommes portés à croire que la vie du prêtre est plus facile qu'elle l'est en réalité; que ses responsabilités sont moins nombreuses et moins lourdes qu'elles le sont réellement. "Le prêtre a les plus sérieuses responsabilités", dit-il, "il a besoin de notre appui, de l'aide du bon Dieu, de nos prières", puis il compare le prêtre à un chef d'armée qui doit signaler à ses soldats, les différents tourments qui se présentent sur leur route. Il forme des vœux de bonheur et de succès à l'adresse de M. l'abbé Jean dans la carrière qu'il vient d'embrasser et demande surtout qu'il soit toujours très bien éclairé par le Dieu qu'il est appelé à représenter sur la terre; il souhaite avoir le bonheur de revenir de nouveau en cette ville, assister à une autre ordination sacerdotale; il souhaite aussi pouvoir, au sein de sa famille, suivre l'exemple que la famille Cauchon lui a donné.

A la table d'honneur, on remarquait: le nouvel ordonné, M. l'abbé Jean Cauchon, à sa droite, Monseigneur J.-A. Bonin, P.D., V.F., curé de notre ville, à sa gauche, M. Alphonse Cauchon, son père; le Rvd Frère Jean-Régis, son frère; Madame Alphonse Cauchon, sa mère; M. le chanoine Napoléon Codère, représentant le Séminaire, MM. les abbés Arthur Audet, Hermine Dubuc, Paul Marin, Lucien Poulin, Charles Poirier, le Rvd Père Lacharme, MM. les abbés Roch Poitras, C.-A. Coutu, Alcide Quinn, Origène Vel, Georges Léveillé, Gilles Véronneau, Paul Lebrun, Maurice Cloutier, Lucien Boulé, Alfred Lessard, les RR. FF. Conrad et Florent, du Collège d'Arthabaska. Frères du Sacré-Coeur, le Rvd Frère Roland, directeur du collège de Lac Mégantic, le Rvd Frère Nivard, etc. Les autres membres de la famille: MM. Gérard, Eugène, Léon, Mlles Cécile, Hélène, Madeleine et Jeanne Cauchon, frères et sœurs de l'ordonné; M. et Mme Jules Croteau, oncle et tante; Mlles Jeanne, Lucille, Claire, Fernande, Gisèle, Thérèse, Bernadette et Pauline Croteau, cousines; Mme Alice Dumont, cousine; Mme G. Richard, tante, M. Jos. Cauchon, de Burlington, Vt., oncle; M. et Mme Frank Niquette, M. Russell Niquette, avocat et sénateur, de l'état du Vermont, Mme A. Blondin, Mme Alma Langlais, Mme Dolores D. Provost, de Burlington, cousins et cousines; M. et Mme Raphaël Cauchon, oncle et tante, de Détroit, Mlle Marguerite Comète, de Montréal, M. et Mme Thomas Maheux, M. et Mme Gré-

ON FETE LEUR 40ième ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

A Woburn (Spécial à l'Echo de Frontenac) Une belle fête de famille, suivie au lendemain d'une messe d'action de grâces avait lieu dimanche dernier à Woburn, dans le comté de Frontenac, M. et Mme Philomont Fortier, entourés de leurs enfants, de leurs autres parents et d'un groupe d'amis, célébraient le quarantième anniversaire de leur mariage. La fête fut très agréable et tous ceux qui y prirent part se séparèrent en emportant d'elle, un bon souvenir.

Un fils des jubilaires, M. Alfred Fortier, fit la lecture d'une adresse dans laquelle on félicitait les héros, leur souhaitant de nombreuses années encore et le bonheur le plus complet. On accompagna l'adresse d'un cadeau, souvenir de cette belle fête, une horloge de belle valeur.

Prénaient part à cette fête: M. et Mme Philomont Fortier, les jubilaires, la Rvde Mère Marie-Bernadine, des SS. de Jésus Marie, la Rvde Mère Saint-Eleuthère, des SS. de la Sainte-Famille, M. et Mme Joseph Fortier, M. et Mme Marcel Gagnard, M. et Mme Philéas Gagnard, M. et Mme Archaël Vaillancourt, Mlles Célaire, Marguerite, Alva, Albénie, Marie-Thérèse Fortier, MM. Lauréat et André Fortier; M. et Mme Achille Fortier, de St-Sébastien, M. et Mme Joseph Arquin, de Courcelles, Mme Eugène Gingras, de Ste-Julie, M. et Mme Amédée Roy, M. et Mme Joseph Allard, M. et Mme Emile Allard, M. et Mme Armand Joyal; Mlles

Georgine Mercier, M. et Mme Jos. Breault, de Sherbrooke, Mme Pierrette Ducharme, de Waterloo, M. Adolphe Turgeon, de Lewiston, M. et Mme Alda Barriault, de Lewiston, M. et Mme Napoléon Mercier, de St-Samuel, M. et Mme Edouard Mercier, de St-Sébastien, Madame Goulet et son fils Henri, de Berlin, N.-H., cousins et cousines. Les invités de Lac Mégantic étaient: M. et Mme Jos.-V. Durand, Mme Emmanuel Durand, M. et Mme Emile Dostie, Mlle Maria Thibault, Mme Adélaïde Thibault, M. et Mme Stanis Michaud, M. et Mme Georges Parinet, M. et Mme Léo-Paul Valérand, Mme Jos. Veilleux, M. et Mme Adolphe Turgeon, M. et Mme Léger Lacroix, M. et Mme D. Lebrun, M. et Mme Napoléon Boulé, M. et Mme Josephat Marceau, M. Jos. Cauchon, de Burlington, Vt., oncle; M. et Mme Frank Niquette, M. Russell Niquette, avocat et sénateur, de l'état du Vermont, Mme A. Blondin, Mme Alma Langlais, Mme Dolores D. Provost, de Burlington, cousins et cousines; M. et Mme Raphaël Cauchon, oncle et tante, de Détroit, Mlle Marguerite Comète, de Montréal, M. et Mme Thomas Maheux, M. et Mme Gré-

Bernardine Fortier, Béatrice Fortier, Bertha Gagnard, Simone Gagnard, Antoinette Garand, MM. Jean-Baptiste Fortier, Marcel Fortier, Victorin Fortier, Jean-Baptiste, André et Robert Garand et plusieurs amis.

St-Hubert de Spaulding

(De notre correspondant)

DECES D'imposantes funérailles ont été faites à M. Louis Denis Cloutier, fils de Mme Vve Joseph Cloutier. La levée du corps fut faite par un Rvd Père Rédemptoriste qui chanta aussi le service.

Les porteurs du cercueil étaient: son frère M. Benoît Cloutier, et MM. Edmond Beaudoin, Hubert Bilodeau, Bertrand Grenier, Viateur et Roland Nadeau.

M. Paul Cloutier son frère, portait la croix.

Le deuil était conduit par sa mère Mme Vve Joseph Cloutier, ses sœurs: Mme Wilfrid Audet (Irène) Mme Wilfrid Beaudoin (Adrienne) Mme Eugène Grouin (Jeannette) Mlles Thérèse et Gemma Cloutier; ses frères: MM. Paul, Benoît Sébastien et Emile; Ses oncles et tantes: MM. et Mmes Joseph Lacroix, Joseph Turgeon, Josephat Bilodeau, Thomas Bilodeau. Un grand nombre d'autres parents et amis suivaient la dépouille mortelle.

À la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

MARIAGES

Samedi le 11 juillet M. l'abbé Antonio Laliberté curé de la paroisse bénissait le mariage de M. Gédéon Proulx à Mlle Marie-Anne Bilodeau. — Et celui de M. Henri-Louis Bilodeau à Mlle Irène Frenette. — Et celui de M. Noël Bilodeau à Mlle Marguerite Frenette.

Mlles Victorienne, Emilienne et Félicienne Duquette sont en vacances chez leurs parents M. Joseph Duquette pour quelque temps après un séjour de plusieurs mois à Montréal.

— Mme Lucien Béliveau se rendait à Québec en fin de semaine pour visiter une de ses sœurs, religieuse.

— Mme A. Bouchard est revenue d'une promenade à St-Sébastien où elle a visité des parents.

— Mlle Jeannine Beaulé passe une quinzaine chez M. et Mme Rosaire Côté.

— Plusieurs de nos élèves ont obtenu avec succès leur certificat de 9e et 7e années; Mlles Rose-Hélène Bouchard et Gabrielle Laliberté en 9e; MM. Jean-Claude Filion et Prosper Bouchard en 7e.

Nos félicitations.

"Mourir, ce n'est pas mourir, c'est changer." — Lamartine.



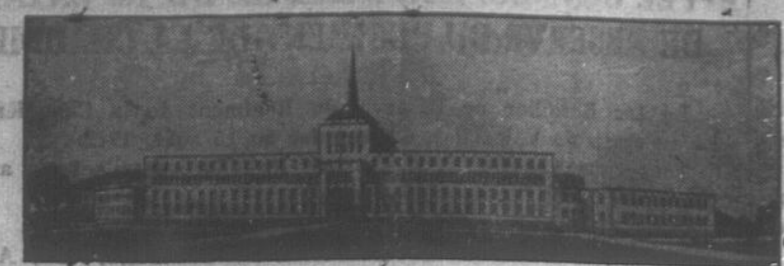
Après une journée de chaleur affreuse

C'est bon de revenir à la

BLACK HORSE



La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations



Collège Sacré-Coeur — Sacred Heart High School
Ecole d'Arts et Métiers
Cours français: Commercial ou Scientifique.
Cours anglais: Commercial ou Classique.
Ouverture en septembre 1942

LES FRERES DU SACRE-COEUR
VICTORIAVILLE, P. Q.

VIE DE JESUS (1)

par François Mauriac de l'Académie Française

Il est une qualité bien exceptionnelle dans la "VIE DE JESUS" de François Mauriac...

Dans une courte mais éloquent préface, l'illustre auteur exprime les raisons qui trop souvent limitent à un petit groupe de lecteurs un ouvrage de ce genre.

"Le Jésus des Evangiles" dit-il, "tantôt ramené par ses historiens aux proportions d'un homme ordinaire, tantôt élevé par leur adoration et par leur amour très au-

dessus de cette terre où il a vécu et où il est mort, perd aux yeux du peuple fidèle comme à ceux des indifférents tout contour défini et n'offre plus aucun des traits d'une personne réelle."

Mauriac, écrivain catholique mais aussi romancier pénétrant, évite ces deux écueils. Le portrait qu'il trace n'échappe pas à une certaine fermeté, mais cette fermeté, comme il l'écrit lui-même, ne doit pas "faire trembler la main du peintre, obscurcir son regard."

L'auteur s'écrit: "Voici la plus frémissante des grandes figures de l'Histoire!" Et c'est bien l'expression qui vient à l'esprit après avoir lu ce livre émouvant. Mauriac, on l'a dit avec raison, nous rapproche du Christ, Jésus devient "un hom-

CHANGEMENTS DANS LES

HORAIRES des VOYAGEURS

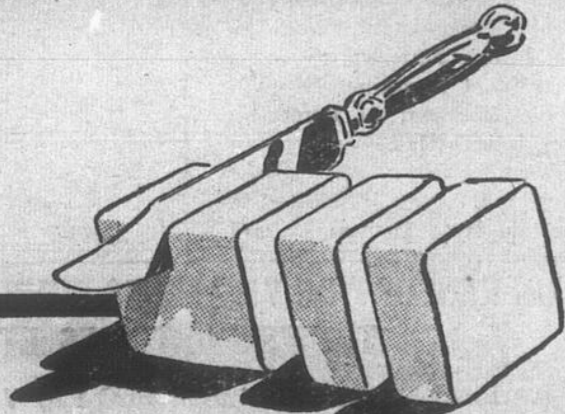
en vigueur

DIMANCHE, LE 28 JUIL

Pour autres renseignements s'adresser aux Agents

QUEBEC CENTRAL

Si vous n'aviez qu'un quart de livre de BEURRE par semaine!



LA plupart des ménagères canadiennes se trouveraient bien en peine. Pour forger sa formidable armée, Hitler substitua les canons au beurre.

Au Canada, on ne retranche pas le beurre: on nous demande seulement de ménager nos vêtements et d'épargner tous les produits de consommation.

Les Canadiennes ont mille occasions d'économiser: en évitant tout gaspillage d'aliments, en recommandant les vêtements et en s'abstenant de tout achat inutile.

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre aux banques, bureaux de poste ou du téléphone, magasins à rayons, pharmacies, épicerie, débits de tabac, librairies et autres magasins.



me qui se rattache à une patrie, à un clan; un homme entre beaucoup d'autres... un Gallien de la basse classe, membre d'une très pauvre famille qui d'ailleurs se moque de lui et le croit fou...

Plus loin, Maurice parlait de nouveau de cette opposition dans la personne même du Christ: violence et calme. Deux aspects d'un même homme éclatant dans les paroles du fils de Dieu, dans sa voix "qui ne se confond avec aucune autre voix: après tant de siècles, elle tremble encore dans chaque mot qu'on a retenu de lui!"

Bref, VIE DE JESUS est un livre qui détaille à la fois la divinité du Christ et son humanité, en des termes d'un accent jusqu'ici inconnu. En le refermant, le lecteur comprendra sans doute cette impressionnante parole de l'Evangile: "Jamais homme n'a parlé comme cet homme."

(1) Un volume de 285 pages, format bibliothèque. Flammarion, Paris, éditeur. Réédition: Les Éditions Variétés, Montréal. Prix \$1.00. En vente dans toutes les librairies et aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Ce Sacrement est grand (1)

Témoignage d'un foyer chrétien par A. CHRISTIAN

Ce livre est écrit par deux laïques. C'est le témoignage d'une mère et d'un père chrétiens mettant au profit de tous les époux les expériences de leur vie conjugale.

A première vue, on est porté à douter qu'un bonheur aussi complet puisse trouver place dans nos propres foyers. Mais l'auteur apporte tant de précision dans le programme qu'il suggère, il manifeste tant de sincérité à nous découvrir les secrets de leur vie, que l'on admet facilement ses propositions.

Toute famille sincère qui parcourra ces lignes consentira à faire un essai loyal des méthodes exposées et découvrira que ces pages, écrites en collaboration par deux époux chrétiens, constituent un véritable code qui devrait étudier tous les conjoints soucieux de leur honneur familial. Et qui ne l'est pas?...

Beaucoup de mariages modernes se font sans grandes préoccupations spirituelles: cela suffit à expliquer tant de désastres quotidiens. Souvent, ce n'est pas mauvaise volonté, mais ignorance involontaire. Jusqu'à ces derniers temps, aucun traité ne pouvait combler totalement cette lacune. On attendait "le livre de vie d'un vrai foyer chrétien... Ne pouvant profiter de l'exemple de ses aînés, chaque famille chrétienne était obligée de refaire des expériences inutiles, voire pénibles et dangereuses..."

CE SACREMENT EST GRAND arrive donc à temps. C'est le manuel qui empêchera beaucoup de réalisations au foyer, parce qu'il les devancera; il évitera beaucoup de disputes, parce qu'il aura établi l'esprit de bonne entente.

CE SACREMENT EST GRAND est le livre du renouveau familial. Il mettra dans la famille plus de bonheur, d'amour et de bien-être, mais à une condition: qu'on le lise et qu'on suive ses conseils.

(1) CE SACREMENT EST



LES Lithinés du Dr Groc N° 33 vous permettent de réaliser chez vous ou en voyage, une bonne eau minérale artificielle, fraîche, alcaline, gazeuse.

LES Lithinés du Dr Groc N° 33 sont une assurance de bonne santé et un traitement préventif des personnes bien portantes. Bus par tous, le matin à jeun, à midi et le soir aux repas, c'est l'eau de table et de régime de toute la famille, des petits et des grands.

LES Lithinés du Dr GROC N° 33 constituent le remède indiqué du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des RHUMATISMES, de l'ARTHRITISME en général.

LES Lithinés du Dr GROC N° 33 contiennent, dans chaque boîte, des bonis-primés. En les collectionnant, vous obtiendrez toutes sortes d'objets utiles.

Nos Lithinés sont en vente dans toutes les pharmacies — Produit français — Refusez les imitations ne portant pas le nom et le No 33.



10c. POURQUOI PAYER PLUS? Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

"AUJOURD'HUI"

Le nombre des revues et journaux publiés chaque jour est considérable. L'homme pressé, notre contemporain, n'a pas le temps d'en lire beaucoup. Un digeste aux cent yeux. "AUJOURD'HUI", se charge de les lire pour lui et de lui présenter les passages les plus intéressants dans ses 100 pages au texte serré. On jugera de la diversité des articles qu'il contient par les quelques titres qui suivent tirés du numéro de juillet:

La sagesse politique du Québec. — "Quebec Chronicle Telegraph" — "Relations" — "Le Canada français" — "Le premier Lord de l'Amirauté" — "Le Soir".

Le Canada français, Communauté Médiévale Moderne — "Relations" — Ernest Bevin — "L'Union Nouvelle".

Entretien avec Désiré Defauw — "Nos enfants". — Notes sur Baumann — "La Nouvelle Relève".

Notre Pâque a été immolée — "Carnets Viatariens" — Cosgrove au Mexique — "La Revue Populaire".

Pierre Benoit, Poète Parnassien — "Amérique française". — Paul de Chomedey, fondateur de Montréal — "Bulletin des études françaises".

Lambert Closse — "Société St-Jean-Baptiste". — Trois siècles de Théâtre — "Le Quartier latin".

La Botanique chez nous — "Regards". — Quantité vs Qualité — "Bulletin de la Chambre de Commerce".

La Guerre Chimique — "Technique". — L'autre Armée — "Ovale C.I.L.". — Des oiseaux dans votre jardin — "La Revue Populaire".

Comment on mesure l'Opinion Publique — "La Revue Moderne". — Canalisation du Saint-Laurent — "Le Quartier latin".

Bilan de la Trentième — "Revue dominicaine". — "AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux ÉDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

"Mourir, ce n'est pas mourir, c'est changer." — Lamartine.

GRAND, par A. Christian, 288 pages. Prix: 1.25; par la poste: \$1.35. En vente chez votre libraire ou aux Éditions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal. Tel: Harbour 7228.

"LE RECUEIL" DE JUILLET 1942

De l'avis de ceux qui aiment la lecture et qui parcourent la plupart des Digests publiés en Amérique, "LE RECUEIL" occupe souvent la première place, tant par la variété que par l'intérêt de ses articles. Le numéro de juillet semble confirmer cette opinion avec la nomenclature suivante: La civilisation du blé, condensé du "Devoir"; Le rôle social de la femme, de "Relations"; La mort de la lune, du "Devoir"; L'art de la confusion, du "Bien Public"; Diététique, de "New Health"; Urbanisme et hygiène, de "Relations"; Le crépuscule des dieux, de "La Voix de France"; Le plafond des prix au Canada, du "Washington Post"; Les Commandos, de "La Voix de France"; Le roman du verre, "Liguorian"; La roue, arme dangereuse, de "Ave Maria"; L'arancéiculture, du "Documentaire"; L'éducation Nationale, du "Canada Français"; Le mérite n'a pas de limites, de "To-Morrow"; Vertus de la Chine, du "Samedi"; Les chats célèbres, de "La Voix des Milleniums"; Canada français et Amérique latine, de "The French Review"; La santé par les fleurs, de "La Vie au Grand Air"; Le médecin de l'avenir, de "Orientation"; Au pays des patates, de "La Bonne Terre"; Alimentation de santé, de "La Revue Moderne"; Antibrutisme et unilinguisme, par Charles Holmes; L'épreuve du Bassalauréat, de "L'Oeil"; La Chine regarde l'avenir, de "Sign"; La route du Nouveau Continent, de "Las Americas"; Prisons aux portes ouvertes, de "Soviet Russia Fights Crime"; Les Açores, de "Travel"; Psychiatrie Pastorale, volume de l'Abbé Paul Lachapelle — et une foule de notes et articles formant en tout 100 pages d'un palpitant intérêt.

"LE RECUEIL" se vend 25c dans tous les dépôts de journaux; on s'abonne moyennant \$3 à C.P. 100, Station "B", Québec, P.Q.

En Alaska Le ministre de l'Air, M. Power, a annoncé que des escadilles canadiennes combattent, depuis plusieurs semaines, aux côtés des Américains

trouillé l'Atlantique-Nord; mais depuis que l'ennemi a intensifié ses attaques sous-marines sur la côte américaine de l'Atlantique, nos héros marins se sont joints à ceux des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne pour lutter sur ce front vital. En effet, l'offensive sous-marine redoublée, contre nos voies maritimes côtières, constitue l'un des problèmes les plus sérieux que nos stratèges doivent résoudre

dans les Iles Aléoutiennes, où les Japonais ont occupé Attu et Kiska. La mobilisation étendue En vertu d'une proclamation déposée aux Communes, tous les hommes âgés de 20 à 40 ans qui étaient célibataires ou veufs sans enfants au 15 juillet 1940 seront mobilisables pour le service militaire obligatoire au pays, au Labrador ou à Terre-Neuve. La Chambre a aussi passé en deuxième lecture, par un vote de 158 à 54, le projet de loi permettant au gouvernement, si la chose devenait nécessaire, d'envoyer outre-mer des troupes mobilisables.

Le nombre des revues et journaux publiés chaque jour est considérable. L'homme pressé, notre contemporain, n'a pas le temps d'en lire beaucoup. Un digeste aux cent yeux. "AUJOURD'HUI", se charge de les lire pour lui et de lui présenter les passages les plus intéressants dans ses 100 pages au texte serré. On jugera de la diversité des articles qu'il contient par les quelques titres qui suivent tirés du numéro de juillet:

La sagesse politique du Québec. — "Quebec Chronicle Telegraph" — "Relations" — "Le Canada français" — "Le premier Lord de l'Amirauté" — "Le Soir".

Le Canada français, Communauté Médiévale Moderne — "Relations" — Ernest Bevin — "L'Union Nouvelle".

Entretien avec Désiré Defauw — "Nos enfants". — Notes sur Baumann — "La Nouvelle Relève".

Notre Pâque a été immolée — "Carnets Viatariens" — Cosgrove au Mexique — "La Revue Populaire".

Pierre Benoit, Poète Parnassien — "Amérique française". — Paul de Chomedey, fondateur de Montréal — "Bulletin des études françaises".

Lambert Closse — "Société St-Jean-Baptiste". — Trois siècles de Théâtre — "Le Quartier latin".

La Botanique chez nous — "Regards". — Quantité vs Qualité — "Bulletin de la Chambre de Commerce".

La Guerre Chimique — "Technique". — L'autre Armée — "Ovale C.I.L.". — Des oiseaux dans votre jardin — "La Revue Populaire".

Comment on mesure l'Opinion Publique — "La Revue Moderne". — Canalisation du Saint-Laurent — "Le Quartier latin".

Bilan de la Trentième — "Revue dominicaine". — "AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux ÉDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

"Mourir, ce n'est pas mourir, c'est changer." — Lamartine.

GRAND, par A. Christian, 288 pages. Prix: 1.25; par la poste: \$1.35. En vente chez votre libraire ou aux Éditions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal. Tel: Harbour 7228.

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT. Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE: Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigue, Nervosité. Douleurs de dos, de reins, Irrégularité, Primaires menstruelles, Troubles internes, Épuisement, Anémie.

DR J. EDOUARD LAFLECHE CHIRURGIEN - DENTISTE. LAC MEGANTIC, Cté Frontenac. Tel: 106. (Vis-à-vis du Bureau de Poste) Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m.

FORD HOTELS. Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable. \$1.50 à \$2.50. Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hôtels à TORONTO MONTREAL.

LES DOCTEURS... J. A. & LIONEL DARGHE. 92 rue King O. Sherbrooke. YEUX, - OREILLES, - NEZ, - GORGE. Lunettes fournies à délai de quelques heures.

Etude légale de M<sup>re</sup> LOUIS-PHILIPPE CLICHE, L. L. L., Avocat au Barreau de St-François. LAC MEGANTIC, Cté Frontenac.

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT. POUR MOI TOUJOURS MOLSON. IL ME FAUT UN STIMULANT! CA ME DONNE LE SPLEEN!



C'EST DU MELCHERS CROIX D'OR

40 oz - \$3.90 • 26 oz - \$2.70 • 10 oz - \$1.15

Important On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons...

NOTES LOCALES

(suite de la page 1) aux funérailles de feu M. Georges Hébert, gérant de district de la Compagnie McColl Frontenac. —M. et Mme Armand Morissette, et Mlle Gertrude Morissette, sont allés à Granby, à cette même occasion. —M. et Mme Roland Blais, de St-Evariste ont visité la famille de M. et Mme Conrad Lebrun. —M. le docteur Louis-Georges Huard est parti pour une croisière au Saguenay. —M. et Mme Alre Doucet, de l'île du Prince-Edouard, ont visité Mme Charles Giroux, leur mère. M. et Mme Doucet ont fait une partie de la route en chars et le reste du voyage en aéroplane. —M. Armand Phillipon de Welland, Ont., a visité ses parents, M. et Mme Elzéar Phillipon. —M. et Mme Charles-Eugène Dallaire, de St-Evariste sont venus à Lac Mégantic, visiter des parents. —M. Joseph Bernier visitait récemment, à St-Evariste de Frontenac, M. Louis Bernier. —M. Yves Sévigny qui a passé une vacance dans la famille de M. J.J. Sévigny, ses parents, est retourné à Sorel, ces jours derniers. —M. et Mme Arsène Bolduc et leur fillelette sont retournés à Welland, Ont., après avoir passé quelques jours chez des parents et des amis de notre ville. —Mme Paul Dion et son fils Donald de Norwalk, Conn., sont en promenade chez M. et Mme Alfred Provencher. —Le Caporal Roger Grenier, est de retour de Québec, où il a passé une vacance de quelques jours. —M. Pierre Girardin de Montréal, visitait récemment Mlle Colette et Monique Roberge. —M. Paul L'Heureux, de la RCAF, de l'Ecole St-Nazaire, à Montréal, est venu visiter ses parents, la famille de M. Jos. L'Heureux. —Mlle Marie-Paule Lemieux et Monique Roberge sont parties pour un voyage de quelques jours au Lac Beauport. —Le sergent Eddy Richard, de notre camp d'entraînement passe une vacance de quelques jours à Québec. —M. et Mme J.A. Roberge sont partis pour un voyage d'une dizaine de jours, au Lac Brôme. —Mme (Docteur) La. Georges Huard est allée passer quelques jours, dans la famille de ses parents à Thetford-les-Mines. —M. Charles Fortier, M. Fernando Morin et Mesdemoiselles Mo-

rin, de St-Henri de Lévis ont visité Mlle Juliette et Georgette Leblanc. —M. et Mme Georges St-Pierre et leurs enfants Gilles et Mariette, d'Amos Abitibi sont arrivés en notre ville pour y demeurer. —M. Marc Roberge, de Montréal passe une quinzaine dans la famille de M. et Mme J.A. Roberge, ses parents. —M. Gaston Thibodeau, de Montréal, qui passe la saison d'été au Lac Richmond, a visité M. et Mme William Poirier, ainsi que Mesdemoiselles Thibodeau, ses sœurs. —Mlle Ursule Poirier, passe quelques temps au Lac Richmond, chez des parents. —M. Gaston Sévigny, de Sherbrooke a visité Mme Sévigny, son épouse, actuellement en promenade dans la famille de ses parents M. et Mme J.J. Sévigny. —Mlle Louise Lebrun, est de retour de St-Evariste, où elle a passé une huitaine. —Mlle Suzette Lemelin, de Longueuil a passé quelques jours en notre ville, chez ses oncle et tante M. et Mme William Poirier. —M. Jean-Paul Bouchard, actuellement en entraînement à Montmagny, a visité la famille de M. Joseph Bouchard son père. —A l'occasion des fêtes qui ont marqué en notre ville, l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Jean Cauchon, on a remarqué dans la famille de M. Cauchon: Le Rvd Frère Jean-Régis, d'Arthabaska, M. Jos. Cauchon, M. et Mme Frank Niquette et M. l'avocat Russell Niquette, Mme A. Blondin, Mme Alma Langlais, Mme Dolora D. Provost de Burlington, Vt., M. et Mme Raphaël Cauchon, de Détroit, Mich., Mlle Marguerite Comète, de Montréal, M. et Mme Thomas Maheux, M. et Mme Georges Mercier, M. et Mme Jos. Breault, de Sherbrooke, Mme Pierre Ducharme, de Waterloo, M. Adolphe Turgeon, Mme Alda Barriault, de Lewiston, Me., M. et Mme Napoléon Mercier, de St-Sébastien, M. et Mme Edouard Mercier, de St-Sébastien, Madame Goulet et son fils Henri, de Berlin, N.H. —Mlle Emilienne Dion, G.M.G., est retournée à Sudbury, Ontario, après avoir passé un mois à Lac Mégantic, dans la famille de ses parents. —Mme Rosario Tétrault est de retour d'un voyage à Montréal. —M. les abbés Labrecque et Bruneau d'East Angus ainsi qu'un groupe de jeunes acteurs visitaient Lac Mégantic ces jours derniers; ils se sont intéressés d'une manière spéciale à nos terrains de jeux, situés sur les bords du lac, qu'ils ont

Chez nos Institutrices

Le 6ième Congrès Provincial de la Fédération Catholique des Institutrices rurales de la Province de Québec, qui eut lieu les 9-10-11-12 juillet à St-Hyacinthe a remporté un magnifique succès. Cinq cents institutrices étaient présentes.

Voici les noms des institutrices de notre région qui ont assisté à ce congrès: Mlle Maria Lachance Lac Mégantic Présidente de l'A.C.I.R. du district No 48 Alice Dion Vice-Présidente, Stornoway; Mme Henri Gagnon, Secrétaire-Trés., Lac Mégantic, Mlle Edouardina Brault, Fernande Turcotte, Val Racine, Cécile Fortier, Ste-Cécile, Lucienne Destie, Stornoway, Cécile Mathieu St-Honoré Shenley, Claire Beaulieu St-Honoré Shenley, Aline Boutin St-Honoré Shenley, Yolande Turcotte La Patrie, Thérèse Couture Secrétaire-Trés., district No 49 Lambton, Marie-Blanche Lapierre Courelles, Rita Bernier Lambton, Cora Lagueux Lambton, Toutes sont revenues enthousiasmées de ce congrès et animées d'un nouveau courage pour la cause de l'éducation à l'école rurale.

Merci à l'A.C.I.R. pour tout le bien accompli depuis sa fondation. Communiqué

Mariage à St-Evariste Blais-Poulin

(Du correspondant de l'"ECHO")

En l'église de St-Evariste, samedi le 11 juillet a été béni le mariage de M. Roland Blais, fils de M. et Mme Louis Blais, à Mlle Antoinette Poulin, fille de M. et Mme Majorique Poulin. M. Louis Blais servait de témoin à son fils tandis que Mlle Poulin était accompagnée de son père M. Poulin, qui lui servait de témoin. C'est M. l'abbé Pierre Crépeault curé de la paroisse qui a béni le mariage alors que le R.P. Jean-Marie Legendre célébra la messe de mariage.

A l'issue de la cérémonie, mariés et invités se rendirent à la résidence de M. et Mme Majorique Poulin où il y eut réception. La mariée portait une redingote beige avec chapeau et souliers beiges. Parure de cou en vision de plus une magnifique gerbe de roses à l'épaule ornait sa toilette. Le nouveau couple est parti pour un voyage de nocce à Montréal et Ottawa. Pour le voyage Mme Blais portait un costume quadrillé bleu moyen avec accessoires marins.

Les invités présents étaient: M. et Mme Louis Blais, Mlle Yvonne Blais, Mme Sébastien et sa fille Suzanne de Montréal, M. et Mme Blais de Québec et leur fils André, M. et Mme Conrad Lebrun de Lac Mégantic ainsi que leur famille MM. Yves, Marcel, Gaëtan, André, Jacques et Mlle Louise et Raymond, M. et Mme Gérard Blais de St-Evariste et leur fillelette Charlotte, M. et Mme Alex. Lachance, M. et Mme Charles Dallaire, Mme Albert Buteau, M. Eugène Goulet de St-Ephrem, grand-père de la mariée, M. Irénée Poulin de Rock Island accompagnée de Mlle Desneige Dupuis de Sherbrooke, Mme Gérard Dion de St-Georges et ses deux enfants Marcel et Roger, Mlle Marthe Poulin et M. Gérard Bureau, M. Charles-Eugène Poulin accompagnée de Mlle Cécile Boulé, Mlle Jeanne d'Arc Gingras et M. Arthur Lagueux, Mlle Huguette Gingras et M. Dorilas Bolduc, Mlle Marie et Thérèse Goulet de St-Ephrem.

trouvé splendides. —Mlle Blanche Poulin est de retour d'un voyage à Sherbrooke où elle a visité sa soeur, Mlle Agathe Poulin.

Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

Bas élastiques!

Nous avons toujours en magasin, en fabrication pour nos abonnés, tout genre de supports élastiques tels que: supports pour après opération sacro-fémor., maternité normale, Bas élastiques fabriqués par la maison Bauer & Black, confectionnés tout comme des bas de soie ordinaire, avec du fil de Lanitex. Ces bas ont la même apparence que les bas de "service" ordinaires et sont tout à fait confortables. Ils soutiennent bien la jambe durant longtemps se lavent facilement. Une jeune fille diplômée est à la disposition des dames pour mesurer et avis.

CONSULTEZ VOTRE MEDECIN PHARMACIE GAUDET 29, rue King-Ouest Près du terminus des autobus Tél. 3868. Sherbrooke

ST-ROMAIN

(De notre correspondant)

Mariages Mlle Germaine Boulanger à M. Armand Bolduc, de Winslow. —Mlle Rose-Aimée Dostie à M. Leo Boulanger. —Mme Vve Aimé Boulanger, de Sherbrooke, à M. Alphonse Rosa. Nos meilleurs voeux de bonheur.

DIVERS

M. Fidèle Boulanger passe la semaine à Winslow, chez son beau-frère, M. Lucien Gosselin. —Mme Lucien Gosselin, en visite chez son père, M. Alfred Boulanger. —M. et Mme Charles-B. Hallé, Odina Campeau, Henri-Louis Hallé, Odias Rodrigue, Mlle Hervance Boulanger, M. Alphonse Boulanger, à St-Sébastien, à l'occasion d'une journée sociale. —M. Cyrille Beaudoin et Mlle Gabrielle St-Pierre, à St-Sébastien à l'occasion d'une soirée récréative. —Mlle Yolande Roy, Germaine Boulanger, Thérèse Hallé, Célia Hallé, Laurette Bellavance, Carméline Bureau, Gabrielle Bureau, MM. Armand Boulanger, Armand Bolduc, Léandre Boulanger, Roland Boulanger, Lucien Hallé, René Hallé, Gaston Roy, Léo Boulanger, Aime Boulanger, René Dion, Alphonse Boulanger, à Lambton, chez M. Roméo Dostie, à l'occasion du mariage de Mlle Rose-Aimée Dostie.

Pendant cette soirée, les invités ont eu le plaisir d'entendre MM. Gaston Roy, violoniste, René Dion, guitariste et Armand Boulanger joueur d'harmonica. —M. Alphonse Rosa et Armand Boulanger, à Sherbrooke. —M. Napoléon Roy et Eizéur Isabel ont été nommés commissaires; ils remplacent M. Odias Rodrigue et Gédéon Bernier. Nos sincères félicitations. —Mlle Emilienne Rancourt et Blanche-Aurore Bouffard passent la semaine au Saguenay.

AU CONGRES DES JOCISTES

Lac Mégantic a été représenté par un groupe nombreux de jeunes gens et de jeunes filles, au grand congrès des Jocistes, qui avait lieu, à Sherbrooke, le 12 juillet, dimanche dernier. Ce fut de belles fêtes pour nos jocistes et tous en conserveront le meilleur des souvenirs. Y prenaient part: M. l'abbé Jean Côté, vicarier, le Rvd Père Hormidas Roux, aumônier de notre camp d'entraînement, MM. Wilfrid Boulet, Roméo Poulin, Louis-Félix Provost, Léopold Pihotte, Gaston Gosselin, Jean Dupont, Fernand Dupont, Adé-lard Dupuis, Patrick Huard, Ernest Leclerc, Henri-Paul Roy, Siméon Pouliot, Rosaire Pouliot, Roméo Lalancette, Benoît Paradis, Siméon Lamontagne, Henri Choquette, Victor Fortier, Gaston Fortier, Gaston Labrecque, Léo-Paul Pouliot, Jean-Luc Arguin, Jean-Paul, Gérard et Fernand Bellefleur; Mlle Marguerite Fortier, Gertrude Tétrault, Rita Bellefleur, Gratielle Roy, Simone Giguère, Monique Guérin, Madeleine Roy, Jeannine Roy, Georgette Pilote, Germaine Coucure, Thérèse Dubé, Denise Giroux, Jeanne-d'Arc Duquette, Fabiola Roy, Bernadette Godbout, Marie-Rose Maheux, Madeleine Dupont, Georgette Choquette, Madeleine Baillargeon, Marcelle Girard, Jeannette Fontaine, Louise Trépanier, Henriette Boulé, Simone Rancourt, Simone Trépanier et Madeleine Garneau. On a fait le voyage en automobiles grâce aux faveurs de quelques citoyens de notre ville, que les organisateurs nous prient de remercier par la voix de l'"ECHO de Frontenac". Il y a des affections qui sont des devoirs. Lamennais

ST-EVARISTE, Station

(De notre correspondant)

va et vient Mlle Thérèse Roy et sa mère Mme Pierre Roy à St-Evariste dernièrement. —Mlle Mariette, Juliette, Thérèse et Hélène Fortier de Beebe en vacances dans leur famille M. et Mme Philippe Fortier. —M. Théophile Jolicœur à Québec dernièrement.

ECOUTEZ TERTIAIRES

Le 2 août prochain à Québec il y aura un jubilé de diamant.

Vous êtes tous fraternellement invités. Le programme paraîtra prochainement, sur vos journaux. Dès maintenant, organisez-vous et priez pour le plein succès de votre ralliement. Vous viendrez à Québec; Pour bénir le Christ-Jésus; car il fait des merveilles par le Tiers-Ordre. Exalter la vraie Fraternité; Prendre conscience de votre force; Recevoir une nouvelle orientation. Ce ralliement sera votre oeuvre; Tous, vous devez y travailler. Les Tertiaires de Québec l'organiseront; Les Tertiaires d'ailleurs y viendront. Le Tiers-Ordre de St-François dans la Beauce. Ce n'est pas d'aujourd'hui que le Tiers-Ordre de Saint-François est établi dans la Beauce. Comme on le sait les premiers missionnaires de la région furent les Récollets (Franciscains). Ils furent aussi les premiers desservants de nos anciennes paroisses de Saint-Joseph et Sainte-Marie et des dessertes dépendantes, notamment de Saint-François. NOTONS pour n'en nommer que quelques uns les RR. PP. François Carpentier, 1737 Hyacinthe Amiot, Alexis Féré Duburon, Bonaventure Carpentier, François Solano, Carpentier, Etienne Carpentier, Justinien Constantin, Théodore Loiseau, Didace Cliche, tous récollets qui ont donné leurs labours surtout à St-Joseph, Ste-Marie et St-François. Selon leur habitude dans d'autres missions, ils durent à leur recevoir les fidèles dans le Tiers-Ordre dont ils étaient les promoteurs. Avec le retour du premier franciscain au Canada, le Bon Père Frédéric, le Tiers-Ordre ne tarda pas à refluer dans la Beauce. Fraternités de la Beauce St-Joseph de Beauce. Reviviscence du Tiers-Ordre en 1898. Erection canonique des deux Fraternités par le R.P. Germain O.F.M.; Ces fraternités dirigées par M. le Curé Joseph Houde comptent aujourd'hui 672 Tertiaires. Beauceville: Erection canonique de deux Fraternités par le R.P. Germain O.F.M.; ces Fraternités dirigées par l'abbé N. Pelletier comptent 897 Tertiaires. St-Joseph de Beauce, Reviviscence du T.O. en Septembre 1890. Erection canonique de deux Fraternités par le R. P. Alcantara, O.F.M.; ces deux Fraternités dirigées par M. le Curé Edouard Beaudoin comptent près de 600 Tertiaires. Saint-Victor, Bec. Erection canonique de deux Fraternités par le R. P. Germain O.F.M.; ces Fraternités dirigées par M. le Curé Christy Foy, comptent 404 Tertiaires. Saint-Evariste. Reviviscence du T.O. en 1904. Erection de deux Fraternités en 1905. Saint-Ephrem Bec. Erection canonique de deux Fraternités par le R.P. Alcantara, O.F.M. en 1902; ces Fraternités dirigées par M. le Curé J.N. Gignac comptent 336 Tertiaires. Saint-Théophile, La Fraternité dirigée par Monsieur le Curé compte 100 Tertiaires, environ. Saint-Honoré, Bec. Fondation en 1906 par le R.P. Ange-Marie O.F.M. Erection canonique de deux Fraternités par le R.P. Arthur O.F.M. en 1907. Ces Fraternités dirigées par M. le Curé Th. Ennis comptent 175 Tertiaires. Saint-Samuel; Erection Canonique d'une Fraternité par le R.P. Xavier-Marie O.F.M. en 1923; il y a 203 tertiaires par M. le Curé J.C. Dumas. Courelles Erection canonique d'une Fraternité en 1919 par le R.P. Pierre O.F.M.; cette Fraternité dirigée par M. le Curé Edmond Simard, compte 160 Tertiaires. Lambton, Nouvelle Fraternité fondée en 1939 et érigée canoniquement en 1940 par le R.P. Hubert O.F.M.; elle compte 272 tertiaires; M. le Curé Chs. Henri Garneau en est le directeur. Saint-Gédéon. Erection Canonique en 1929 par le R.P. Xavier-Marie, O.F.M. dirigée par M. le Curé E. Bernier, elle compte 281 Tertiaires. Sainte-Marie Beauce. Erection Canonique en 1890.

APPEL GENERAL AUX MEMBRES DU 1er BATAILLON DE RESERVE DU REGIMENT DE LA CHAUDIERE

Le 1er Bataillon de Réserve, du Régiment de la Chaudière, A.C., sera au camp de Valcartier, du premier au 15 août, 1942. Tous ceux qui ont signé avec ce Bataillon, depuis trois ans, sont priés de répondre "présent" à l'appel. Des détails leur seront fournis personnellement par écrit. Capitaine J.A.A. DROLET, Off., Adm.

PENSEES CHOISIES

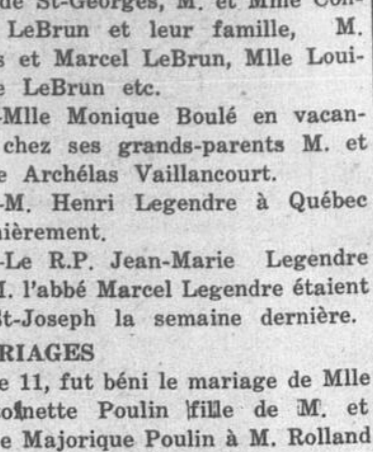
(Envoi d'une correspondante) L'ingratitude de nos propres enfants n'est-ce pas comme si la bouche mordait la main qui lui porte la nourriture. Shakespeare L'ambitieux ressemble à Pécéan qui en agrandissant ses rivages agrandit en même temps ses tempêtes. Lacordaire La bêtise se met au premier rang pour être vue, l'intelligence se met en arrière pour voir. Carmen Sylva L'amour de la gloire est la dernière passion du sage. Tacite Maîtres et élèves ont un maître commun: l'affection. Legouvé La vraie vaillance se propose une fin juste, mesure le danger et l'affronte de sang-froid. La Noué

JOUR HISTORIQUE

Ce fut un vendredi, le 14 septembre 1759, que mourut Montcalm. Ce fut un vendredi le 28 novembre 1698, que mourut Frontenac. Ce fut un vendredi, le 13 juillet, que commença le bombardement de Québec. Ce fut un vendredi, le 5 septembre, 1755, que les Acadiens furent enlevés à Grand-Pré. Ce fut un vendredi, le 5 août 1689, qu'eut lieu le massacre de Lac Beauport. Ce fut un vendredi, le 15 février, 1839, que F.-Chevalier de Lorimier monta à Péchafaud. Ce fut un vendredi, le 3 août 1942, que Colomb partit à la recherche de l'Amérique. Ce fut un vendredi, le 12 octobre, 1492, que le Nouveau-Monde apparut aux vigies de la Pinta. Ce fut un vendredi, le 28 juillet, que la charrue de Louis Hébert laboura pour la première fois le sol fécond du Canada. Ce fut un vendredi, le 24 avril 1615, que le S.-Etienne partit de Honfleur, avec les premiers missionnaires du Canada. Ce fut un vendredi, le 24 avril 1615, que la première messe fut dite à Québec. Ce fut un vendredi, le 6 juin 1659, de Mgr de Laval arriva à Québec. Ce fut un vendredi, le 20 octobre 1690, que Frontenac repoussa les attaques de l'amiral Phipps. Ce fut un vendredi, le 13 septembre, que d'Iberville enleva le Fort Neison aux Anglais.

UN RENFORT DE VITAMINES POUR TRUIES PORTIERES ET PORCELETS!

Employez la Nourriture Ful-O-Pep Vitaminée pour truies et porcelets (Pig-N-Sow) si vous voulez que vos jeunes cochons profitent.



VOICI une nourriture excellente pour conditionner la truie portière, et pour favoriser la croissance et la vigueur de la truie et de ses petits jusqu'au sevrage. Elle fournit de riches sources de minéraux et de protéines, en plus du fameux renfort de vitamines pour la santé et l'économie. COMMANDEZ AUJOURD'HUI DE La Coopérative Agricole de Lac Mégantic, ALBERT CHOQUETTE, gérant Marchand autorisé des Nourritures Quaker Rue D'Orsenens, Lac Mégantic, Qué. Tel. 30

Advertisement for shoes: Pour 15 jours --- Pour 15 jours REDUCTION DE Chaussures CHEZ JOS. HUOT, FILS Cordonnier - sellier LAC MEGANTIC, Qué. Marchand de Chaussures